


**ENAC**  
Faculté  
de l'Environnement  
Naturel, Architectural  
et Construit

**INTER**  
Institut de l'urbain  
et des territoires

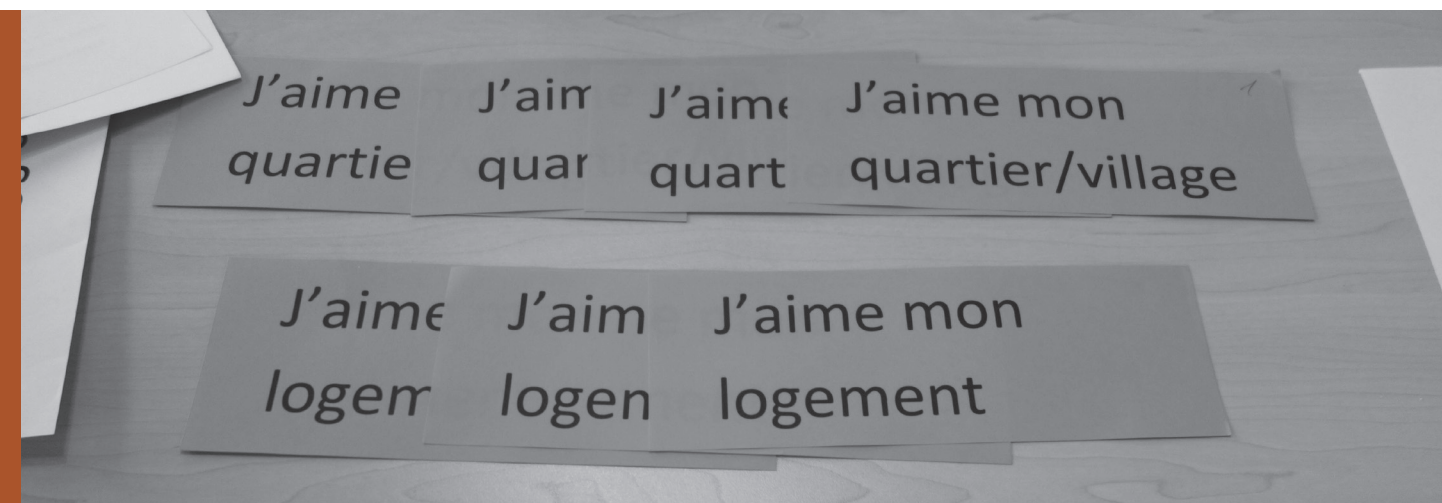
**LaSUR**  
Laboratoire de  
sociologie urbaine

**CONNAISSANCE 3**  
L'UNIVERSITÉ DES SENIORS

**FONDATION  
LEENAARDS**

 **Comportements**

**EPFL**  
ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
FÉDÉRALE DE LAUSANNE



## **HABITER AVEC SON ÂGE** **REGARDS DE RETRAITÉS BIEN-PORTANTS SUR L'AVENIR** **DE LEUR HABITAT** **ETUDE EXPLORATOIRE**

KAJ NOSCHIS

**Dr. Kaj Noschis**

Laboratoire de sociologie urbaine (LaSUR)  
Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)  
Fondation Connaissance 3, Université des Seniors, Vd  
Comportements

**Recherche exploratoire soutenue par la Fondation Leenaards**

Requérants: Dr. K.Noschis (LASUR, EPFL / Comportements), Dr. Y.Pedrazzini (LASUR, EPFL),  
Prof. hon. E.Junod (Université de Lausanne / Connaissance 3), Prof. hon. R.Darioli (Université de  
Lausanne / Connaissance 3)

**Remerciements**

*Cette étude exploratoire a vu la participation active de 72 personnes concernées par le thème de l'étude et intéressées aux activités de Connaissance 3. Je les remercie toutes chaleureusement. Au cours de l'étude les suggestions des membres du Conseil de fondation de Connaissance 3, et de sa secrétaire générale Patricia Dubois ont été précieuses. Un grand merci également à Dominic Villeneuve, doctorant à l'EPFL qui a ordonné les données quantitatives, et à Yves Pedrazzini qui a activement accompagné l'étude. Les carences de l'étude sont miennes.*  
*Kaj Noschis*

# **Habiter avec son âge**

## **Regards de retraités bien-portants sur l'avenir de leur habitat**

**Etude exploratoire**

**Kaj Noschis**

Laboratoire de sociologie urbaine (LaSUR)

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Comportements

Avec la participation de la Fondation Connaissance 3, Université des Seniors, Vd

**Recherche exploratoire soutenue par la Fondation Leenaards**

Requérants : Dr. K.Noschis (LaSUR, EPFL, Comportements), Dr. Y.Pedrazzini (LaSUR, EPFL), Prof.hon. E.Junod (Université de Lausanne, Connaissance 3) , Prof. hon. R.Darioli (Université de Lausanne, Connaissance 3)

### *Remerciements*

*Cette étude exploratoire a vu la participation active de 72 personnes concernées par le thème de l'étude et intéressées aux activités de Connaissance 3. Je les remercie toutes chaleureusement. Au cours de l'étude les suggestions des membres du Conseil de fondation de Connaissance 3, et de sa secrétaire générale Patricia Dubois ont été précieuses. Un grand merci également à Dominic Villeneuve, doctorant à l'EPFL, qui a ordonné les données quantitatives et à Yves Pedrazzini qui a activement accompagné l'étude. Les carences de l'étude sont miennes.*

*Kaj Noschis, Lausanne, novembre 2015*

## Table de matières

1. Contexte de la recherche .....	7
2. Contexte théorique .....	8
2.1. Formes d'habitat.....	9
2.2. Difficultés et défis rencontrés par les personnes âgées dans leur habitat.....	9
2.3. Facilitation du maintien des personnes âgées dans leur logement .....	9
2.4 Evolution de la situation pour l'habitat des personnes âgées .....	9
3. Données de l'étude exploratoire.....	10
4. Ateliers de discussion .....	11
5. Déroulement des ateliers .....	13
6. Analyse des données .....	15
6.1 Appréciation d'ensemble des ateliers.....	16
6.2 Les « raisons » pour rester dans son habitation actuelle.....	19
6.3 « Conditions » pour envisager un déménagement.....	26
7. Considérations d'ensemble sur l'analyse des données des ateliers .....	33
8. Construction du questionnaire .....	35
9. Distribution du questionnaire .....	36
10. Caractéristiques des répondants au questionnaire.....	37
11. Considérations d'ensemble sur la population ayant répondu au questionnaire .....	43
12. Analyse des réponses au questionnaire.....	43
12.1 Attachement à l'habitation et au quartier .....	44
12.2 Commentaires sur les tableaux 24 à 29 .....	46
12.3 L'aspect économique de l'habitation .....	47
12.4 A quand le déménagement ? .....	49
12.5 Qualités prioritaires dans l'habitation et en cas de nouvelle habitation .....	51

12.6 La relation avec les autres, la dimension sociale dans le cas d'une nouvelle habitation.....	55
12.7 La taille d'une nouvelle habitation.....	57
13. Considérations d'ensemble sur les données du questionnaire.....	59
14. Considérations sur l'ensemble des données.....	60
15. Conclusion.....	62
Bibliographie .....	64

## Résumé

Comme on l'espère de toute recherche, l'étude exploratoire « Habitat avec son âge » a réservé quelques surprises aux chercheurs qui l'ont menée. Ce rapport rend compte du déroulement de l'étude exploratoire, ainsi que de ses résultats. Les données ne concernent qu'un groupe particulier de seniors (en majorité plus de 65 ans) : en bonne santé, au bénéfice d'une formation supérieure et de conditions de vie (et donc aussi de logement) plutôt confortables, mais qui, pourtant, a été d'accord de réfléchir sur sa façon d'habitat à l'avenir. Les surprises résident dans la clarté de la réponse des participants à notre question de recherche : comment envisagent-ils leur façon d'habitat pour les années qui leur restent ? Ils vont continuer à vivre chez eux et à se débrouiller seuls le plus longtemps possible. Ils sont très attachés à leur habitation et environnement. Une aide éventuelle doit permettre de prolonger cette existence autonome, et individualiste sur le plan de l'habitation, en évitant toute impression « d'embrigadement » ou de dépendance. Pour ces seniors, la communauté, s'il y en a une, est celle de la famille ou d'amis avec qui ils peuvent réaliser des activités communes, mais dont ils ne dépendent pas. Cela n'empêche bien sûr pas ces seniors de participer à des activités de groupe ou associatives. En somme, contrairement à nos hypothèses, il ne s'agit pas tant « d'éléments de confort et d'habitude » qui mènent les seniors à vouloir prolonger leurs conditions d'habitat actuelles, mais un sentiment (plus profond) lié à l'existence même que « l'on vit pleinement tant qu'on est individu et autonome matériellement et physiquement ». L'habitation actuelle (qui est souvent la même depuis longtemps) fait partie de cette « réussite » et on veut y demeurer. Les variables d'habitation de l'étude exploratoire – vivre seul(e) ou en couple ; en ville ou à la campagne ; dans une habitation plus ou moins vaste – ne semblent avoir qu'un rôle marginal à ce sujet. Certes, les seniors ont des souhaits pratiques concernant une habitation qui leur permette d'y vivre le plus longtemps possible : notamment, pas de vrais seuils, ouvertures de portes et fenêtres pratiques, salle de bain, cuisine et lave-linge adaptés à une diminution de la mobilité, bonne luminosité et espace extérieur, balcon ou terrasse. Mais l'important est dans la liberté de faire et d'être.

Les établissements médico-sociaux (EMS), qui, lors de leur apparition, il y a une cinquantaine d'années dans le canton de Vaud, étaient considérés comme une avancée de la société et qui continuent à jouer un rôle essentiel d'hébergement de personnes âgées, font, pour ce groupe de seniors, figure d'épouvantail, car, avec leurs activités et horaires imposés, ils sont perçus comme un obstacle au sentiment d'autonomie, aux décisions prises et mises en action selon le propre désir des individus.

Notre analyse conclut que, pour que d'autres formes d'habitat (par ex. communautaire, intergénérationnel et co-résidentiel) puissent devenir attrayantes pour un tel groupe de seniors, il faudrait arriver à ouvrir la voie à l'adoption d'une idéologie « existentielle » (à défaut d'une expression moins pompeuse) qui soit moins axée sur l'autonomie et la débrouillardise (ou la réussite) individuelles. Une telle révolution culturelle ne s'accomplit pas d'un coup de baguette magique, mais elle gagnerait certainement à être étudiée davantage. L'avenir de nos sociétés pourrait ainsi profiter collectivement des compétences encore bien réelles de bon nombre de ces seniors, au lieu de les laisser seuls tenter de redévelopper leurs activités, et cela pourrait de plus être fait près de leur habitat. Rendre l'espace d'habitation ou à proximité de l'habitation ainsi que l'espace public du quartier ou du village plus ouvert et riche en possibilités de partage et de tâches « utiles aux autres » pourrait être une réponse.

Le rapport présente les hypothèses qui ont présidé à la recherche, le recrutement et la participation, très impliquée, des personnes sollicitées, la récolte des données, ainsi que l'analyse des résultats.





## 1. Contexte de la recherche

En Suisse, l'âge jusqu'auquel on reste capable d'une vie autonome augmente pour l'ensemble de la population. Il est aujourd'hui de 79 ans pour les femmes et les hommes (données de 2012, pour une espérance de vie de 85 pour les femmes et 80 pour les hommes). Le même constat est vrai pour beaucoup de pays européens – avec toutefois des différences marquées entre hommes et femmes suivant le pays (Höpflinger & Van Wezemael 2014, p.39). Cela permet à plus de personnes de vivre plus longtemps et à leurs conditions dans leur habitat, de s'occuper d'elles-mêmes, de garder leurs contacts et leur insertion dans la société. On parle maintenant de troisième âge jusqu'à 75 ans, en entendant par là que les dix premières années de retraite sont encore très actives, et que le « grand âge » ne commence qu'après 75 ans, quand les limites de la condition physique obligent à des changements dans le mode de vie (Pitaud 2010, chap. 1 ; Höpflinger & Van Wezemael 2014, pp.36-38).

Planificateurs et architectes réfléchissent aussi à l'évolution de la société et s'interrogent sur les formes d'habitation qui seront les plus à même de répondre aux besoins à l'avenir. Diverses propositions pour un nouvel habitat urbain destinées aux personnes âgées, mais autonomes, voient le jour. Encore faut-il que ces propositions correspondent aux attentes des usagers.

Les travaux de recherche sur les conditions d'habitation des personnes âgées connaissent depuis plusieurs années un essor important, que ce soit dans la recherche fondamentale ou sous la forme de mandats d'enquête attribués par des organismes (publics ou privés) dont l'activité est orientée vers les personnes âgées. Les colloques sur la question sont aussi légion. C'est bien normal : en Europe, il est pronostiqué que, d'ici 2050, plus de 37% de la population aura plus de 60 ans, contre 21% en 2006 (OMS, « Guide mondial des villes amies des aînés » 2007), et on sait que la santé et l'espérance de vie des personnes âgées sont aujourd'hui nettement supérieures à celles d'il y a encore cinquante ans<sup>1</sup>. La vie familiale connaît aussi des chamboulements importants, une famille composée d'un couple de parents qui habitent encore ensemble après le départ de leurs enfants hors de la maison n'est plus qu'un modèle parmi d'autres.

Architectes, promoteurs et politiques sont à l'affût et proposent beaucoup de solutions innovantes : habitat groupé, maisons où diverses générations habitent ensemble sans être de la même famille, maisons pour personnes âgées avec des espaces d'activités et services qui les connectent aux autres habitants de la ville (crèche, restaurant, atelier, etc.), réaffectation de bâtiments ou nouvelles constructions pour un habitat intergénérationnel ou encore solutions de partage du logement, comme la colocation entre aînés, l'habitat « kangourou » (les personnes âgées louent une partie de leur logement à des personnes plus jeunes qui s'occupent d'eux), etc.

---

<sup>1</sup> Ainsi, en France, « entre 1950 et 2000, la croissance de la part des 60 ans et plus est passée de 6,7 à 12,1 millions, soit 5,4 millions de plus » (Pitaud, 2010, p.30).

Une des conséquences majeures est que désormais les personnes âgées elles-mêmes peuvent s'interroger : vais-je continuer à habiter dans une zone périphérique qui demande une voiture ? Ou continuer à occuper seul(e) ou en couple une habitation devenue très/trop vaste, après le départ des enfants ? Déménager dans un environnement avec des facilités pour des personnes âgées ?...

Dans le canton de Vaud, et en particulier à Lausanne, les gens se posent aussi de telles questions. Connaissance 3, organisation passerelle entre le savoir universitaire et la société et qui s'adresse en priorité aux seniors, joue un rôle actif sur ces questions par son réseau de collaborateurs et de sympathisants, tous proches de – ou déjà à – l'âge de la retraite. Annuellement, Connaissance 3 réunit lors de ses cours et conférences plusieurs milliers de personnes. Le thème de l'habitat est aujourd'hui une des priorités de son Conseil de fondation.

C'est par une réflexion sur ce thème que ce projet d'étude exploratoire est né. Il a été développé par Connaissance 3 et le Laboratoire de sociologie urbaine (LASUR) de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) dont le Dr Kaj Noschis a été le chercheur responsable<sup>2</sup>.

Se référant à une population qui a la possibilité de faire des choix en ce qui concerne ses modes d'habiter et son type d'habitation, l'hypothèse de l'étude a été formulée dans les termes suivants :

- Des éléments, que nous pourrions appeler de confort et d'habitude, font que, arrivés à l'âge de la retraite, les seniors envisagent avec réticence de quitter leur milieu devenu quotidien, même si un nouvel habitat pourrait prolonger la durée d'une vie en autonomie.

A partir de là, le projet de recherche s'est proposé d'investiguer ces éléments et de comprendre les conditions dans lesquelles de telles réticences au changement d'habitation pourraient être « assouplies ».

Avec l'ensemble des données de l'étude exploratoire, il était aussi prévu de formuler un projet de recherche avec une problématique et une méthodologie affinées, pour déterminer où se situent les résistances les plus fortes à des changements par rapport à la situation actuelle de l'habitant, et les meilleures façons de les surmonter. Les données scientifiques portant sur ces thèmes manquent et seraient pourtant nécessaires pour mieux sérier les questions relatives au maintien des personnes âgées dans des conditions de dynamisme vital et d'autonomie résidentielle, mais aussi pour permettre à la société dans son ensemble de tirer profit des compétences de ces seniors généralement bien formés et ayant exercé des fonctions importantes.

## 2. Contexte théorique

Dans la littérature scientifique et les rapports d'enquête sur le thème « habitation et personnes âgées », nous distinguons quatre orientations principales qui traitent respectivement : (1) des formes d'habitat ; (2) des difficultés et défis rencontrés par les personnes âgées dans leur habitat ; (3) des initiatives et réflexions sur le

---

<sup>2</sup> Le crédit pour cette recherche exploratoire soutenue par la Fondation Leenaards a été accordé aux requérants : Dr. Kaj Noschis (Lasur, EPFL), Dr. Yves Pedrazzini (Lasur, EPFL), Prof. Eric Junod (Connaissance 3) et Prof. Roger Darioli (Connaissance 3).

maintien des personnes âgées dans leur logement ; (4) de l'évolution de la situation pour l'habitat des personnes âgées.

Nous proposons ici quelques références pour chacune des orientations, dans la mesure où elles nous ont aidés à situer la problématique de notre projet de recherche et à préciser son intérêt.

## **2.1. Formes d'habitat**

Une série d'études sur des expériences exemplaires d'habitat groupé et d'habitat intergénérationnel en Belgique et à Berlin (ainsi que d'autres villes européennes) démontre la faisabilité et l'intérêt pour de telles formes d'habitat dans les contextes urbains actuels. Ces expériences se prolongent ailleurs et sont riches d'enseignements (Fondation du roi Baudouin, 2006, 1 et 2; Guisan, 2010; Predazzi & Loriaux, 2001; « Wohnen in Gemeinschaft », 2012; Poncin & de Briey, 2011, etc.).

## **2.2. Difficultés et défis rencontrés par les personnes âgées dans leur habitat**

Diverses recherches d'observation et d'analyse des obstacles pratiques et socio-économiques rencontrés par le maintien des personnes âgées à domicile, en France et ailleurs, permettent de dresser une liste de facteurs objectivement déterminants (Argoud, 2008; Ennuyer, 2006; Guérin, 2008; Mechkat, 2007; Tamarcaz, 2008).

## **2.3. Facilitation du maintien des personnes âgées dans leur logement**

Plusieurs études développent une réflexion sur les facteurs sociaux et architecturaux qui facilitent le maintien des personnes âgées à domicile (Argoud, 2004; « Bénéfices de l'adaptation du logement pour les personnes âgées de plus de 60 ans », 2012; « Et si un jour votre maison devenait trop grande... En feriez-vous un habitat part'agé ? », 2011; Vercauteren, Predazzi, Loriaux, 2001).

## **2.4 Evolution de la situation pour l'habitat des personnes âgées**

Depuis déjà longtemps, des travaux font état de l'évolution de la situation de l'habitat des personnes âgées. Depuis 2006, l'OMS patronne les initiatives de villes qui mènent des projets spécifiques pour les personnes âgées en milieu urbain. Il existe aujourd'hui une banque de données sur la question (« Guide mondial des villes-amies des aînés », OMS/WHO, 2007; Sauvain-Dugerdil et al., 1997; Vercauteren, 2000).

Ces quelques références à des travaux de recherche sur la problématique de l'habitat des personnes âgées nous permettent de souligner que des formes nouvelles d'habitat sont activement mises en œuvre dans plusieurs pays européens et font l'objet d'analyses diverses, par lesquelles on cherche aujourd'hui à améliorer les conditions

pour un maintien des seniors à domicile, dans un contexte de quartier et d'échanges sociaux vivants, en particulier dans les villes et à leur périphérie.

Il paraît par conséquent non seulement souhaitable, mais également important de connaître ce qui pourrait amener une personne dite du « troisième âge », surtout lorsqu'elle a la possibilité de choisir, à spontanément privilégier un habitat qui tienne compte des *spécificités* des personnes âgées. En posant la question de recherche dans cette perspective, nous voulions enrichir le débat sur « les villes amies des aînés » (OMS, 2007), mais aussi sur la qualité de vie en ville d'une manière générale. Dans nos conclusions, nous reviendrons sur ce point.

### **3. Données de l'étude exploratoire**

L'étude exploratoire a tenté de saisir ce qui est priorisé et ce qui est négligé lorsqu'il s'agit pour la personne senior (= plus de 60 ans) de définir les qualités de son habitat. L'analyse essaie aussi de comprendre les implications de telles préférences.

Le plan de recherche prévoyait une récolte de données auprès de participants aux activités de Connaissance 3 en deux phases :

- (1) Mise sur pied d'une dizaine d'ateliers de discussion et de réflexion animés par un chercheur, à chaque fois pour six participants, avec prise de notes et enregistrement de leur déroulement ;
- (2) Sur la base de l'analyse des données de ces ateliers, établissement et distribution d'un questionnaire sur la même thématique à un échantillon d'une quarantaine de personnes (de plus de 60 ans), dont l'analyse des résultats allait prolonger celle de la première phase et en tester la pertinence.

Anticipons en précisant que l'étude exploratoire a effectivement permis de valider l'intérêt des deux méthodes choisies, mais pas de nos variables. En somme, nous disposons maintenant d'une première série de réponses à la question importante qui était de savoir comment les personnes à l'âge de la retraite, qui habitent dans un logement pour eux satisfaisant, se situent par rapport à l'idée de changer pour une habitation alternative à la leur.

Nous pouvons ainsi :

- circonscrire ce qui est priorisé et ce qui l'est moins lorsqu'il s'agit pour la personne retraitée de définir les qualités de son habitat ;
- présenter une réflexion sur les difficultés pour la personne d'imaginer un déménagement alors qu'elle est encore en bonne santé ;
- suggérer un cadre et des éléments pour développer un projet de recherche plus conséquent.

Rappelons encore les cinq phases principales de cette étude exploratoire :

- Phase 1* *Phase préparatoire* : Constitution des groupes pour les ateliers de réflexion ; contacts directs, par mail ou téléphone avec les participants aux activités de Connaissance 3 susceptibles de participer à ces ateliers. Formation des groupes. Adoption d'un calendrier pour les rencontres.
- Phase 2* *Ateliers de discussion* : Mise au point de la méthodologie. Echanges avec un « groupe d'accompagnement » de Connaissance 3<sup>3</sup>. Tenue des ateliers de réflexion – au total onze réunions. Transcription et dépouillement des données.
- Phase 3* *Analyse des données des ateliers et établissement du questionnaire* : Sur la base des résultats des ateliers de réflexion, analyse de ces données et définition d'un questionnaire à choix multiples sur les priorités et enjeux d'un nouveau logement à l'âge de la retraite (en plus de données sociodémographiques des répondants). Echanges avec le « groupe d'accompagnement » de Connaissance 3. Pré-tests. Impression du questionnaire.
- Phase 4* *Distribution et recueil des données du questionnaire* : Distribution du questionnaire à des participants aux activités de Connaissance 3. Recueil et dépouillement des données.
- Phase 5* *Analyse de l'ensemble des données et rédaction du rapport* : Analyse des données du questionnaire et validation des méthodes par rapport aux questions de l'étude. Rédaction d'un rapport d'ensemble comprenant une analyse des résultats obtenus et une réflexion sur la poursuite de la recherche.

## 4. Ateliers de discussion

En vue de constituer les ateliers de discussion, le projet avait opté pour le choix de trois variables indépendantes considérées comme particulièrement saillantes pour distribuer en groupes les personnes susceptibles de participer à une réflexion sur l'habitat. Le choix des participants (de toute façon de plus de 60 ans) et leur attribution à un atelier de réflexion spécifique se sont faits en fonction des critères suivants :

- le fait de vivre seul(e) ou à deux. Il était estimé que ce facteur allait marquer fortement la réflexion sur l'habitat et en particulier la relation à autrui (famille, voisins, quartier, accessibilité de services, etc.) ;
- le fait de vivre en ville, avec un accès aisé aux services et aux autres, ou en périphérie, avec une dépendance marquée envers les transports privés (voiture) ou publics (trajets en train, bus ou tram importants). Il était estimé que ce facteur allait aussi marquer fortement la réflexion de chacun sur l'habitat et en particulier sur sa propre indépendance ;

---

<sup>3</sup> Ce groupe d'accompagnement était constitué de plusieurs membres du Conseil de fondation de Connaissance 3, auxquels le chercheur responsable du projet a pu présenter l'état du projet et ainsi profiter de leurs suggestions.

- le fait de vivre seul(e) dans une surface de plus ou moins 50 m<sup>2</sup> ou alors en couple avec plus ou moins de 100 m<sup>2</sup> à disposition. Il était estimé que la taille de l'habitation allait aussi marquer fortement la réflexion sur l'habitat et en particulier l'accueil et la relation aux autres.

En combinant ces variables, on a constitué les groupes. Théoriquement, cela donnait un total de huit groupes « homogènes » pour lesquels on voulait trouver à chaque fois un maximum de six participants, afin de garder une aisance pour les discussions autour d'une table. Pour l'étude exploratoire, nous visons la constitution d'au moins cinq des huit groupes prévus par le plan expérimental.

Les participants allaient se réunir à deux reprises et discuter de façon plus ou moins informelle autour de la table pendant deux heures. Les discussions étaient prévues en deux temps séparés, afin d'offrir à chacun la possibilité de réfléchir à ses propres points de vue entre deux rencontres et de pouvoir ensuite les partager. Les réunions étaient animées par le chercheur, qui s'occupait aussi de l'enregistrement et de la prise de notes lors des débats.

Le chercheur-animateur devait guider la discussion sur le thème général : « Ce qui fait la qualité de l'habitat ». A partir de l'expérience et des priorités de chacun, la discussion portait sur les divergences et les convergences des choix (par exemple sur « l'importance de la luminosité »). Les enregistrements des discussions, une fois transcrits, devenaient des données de la recherche, tout comme les choix comptabilisés des participants.

Nous avons choisi comme caractéristiques de l'habitat à évaluer :

- (a) des caractéristiques de l'habitation à proprement parler (surface, nombre de pièces, isolement phonique, confort, modernité, luminosité, jardin privé) ;
- (b) des caractéristiques des environs de l'habitation (vue, situation, quartier, transports publics à disposition, confort avec voiture privée, proximité de services tels que magasins, services médicaux, lieux de rencontre, etc., proximité d'espaces verts, parcs et promenades, vie sociale de l'habitat proche, sécurité perçue) ;
- (c) les liens sociaux et familiaux de l'habitant liés à l'habitation (proximité avec la famille, attachement au logement, voisins, quartier) ;
- (d) des considérations sur les conditions économiques de l'habitation (voir annexes 1 et 2 pour les listes complètes).

Par ailleurs, au début des ateliers, l'animateur faisait en sorte que les participants partagent quelques informations personnelles pour qu'ils se situent et découvrent qu'ils avaient entre eux des points communs importants, surtout en ce qui concerne les caractéristiques de leur habitation.

## 5. Déroulement des ateliers

Les ateliers de discussion se sont déroulés de la façon suivante :

Une invitation par annonce distribuée à des cours organisés par Connaissance 3 a fait connaître le projet et a permis aux personnes intéressées de s'inscrire comme participants.

Les personnes retenues ont ensuite été averties et nous avons fixé deux dates de réunion (de 10h à midi) pour chaque groupe. Il est à noter que certains groupes prévus par le plan de recherche n'ont pas pu être constitués (notamment ceux habitant de petits logements, ce qui confirme un « biais » de la population participante), alors que, pour d'autres, il y a même eu trop d'inscrits. Une déception à laquelle ne s'attendaient pas les chercheurs a été la non-apparition aux ateliers de plusieurs participants pourtant inscrits.

Des complications de dernière minute (problèmes de santé, obligations familiales, oubli) ont ainsi diminué en certaines occasions les effectifs des participants aux ateliers, influençant dès lors les calculs possibles à partir des données obtenues. Cela dit, étant donné le statut exploratoire de l'ensemble du projet de recherche, nous ne considérons pas au final ce fait comme trop préjudiciable pour nos analyses.

Concrètement, les participants aux ateliers se sont distribués de la façon suivante :

Nombre de participants :	- 26 (16 femmes et 10 hommes)	
Age des participants :	- entre 62 et 70 ans :	13
	- entre 71 et 74 ans :	6
	- entre 75 et 80 ans :	7
Caractéristiques de leur habitation :	- habite en ville :	16
	- habite à la campagne/dans un village :	10
	- habite seul(e) :	11
	- habite en couple :	15
	- habite dans « plus de deux pièces » :	23
	- habite dans « deux pièces ou moins » :	3
	- propriétaires :	16
- locataires :	10	

**Tableau 0 : Groupes de participation (groupes 1-6) aux ateliers et distribution des participants (N=)**

	<b>Habite seul(e)</b>	<b>Habite en couple</b>
<b>Plus de 2 pièces</b>	Ville Gr 3, N=4	Ville Gr 4, N=4 Gr 5, N=5
<b>2 pièces ou moins</b>	Ville Gr 6, N=3	Ville NON
<b>Plus de 2 pièces</b>	Village Gr 2, N=4	Village Gr 1, N=6
<b>2 pièces ou moins</b>	Village NON	Village NON

Notons d'emblée qu'au vu du petit nombre de participants par groupe ( $N \leq 5$ ), les analyses statistiques en fonction des variables définissant les groupes ne peuvent être qu'indicatives. Par ailleurs, les données obtenues indiquent que, même regroupées selon les variables d'habitation (lieu d'habitation, habitat seul(e) ou en couple, taille de l'habitation) et les données personnelles (sexe et âge), les réponses ne révèlent que très rarement des différences significatives ou même frappantes. Il semble donc que nous soyons en présence d'un échantillon relativement homogène quant à ses opinions sur l'habitat, ce que nous serons dès lors tentés d'attribuer aux conditions socio-économiques et de formation des participants qui, sans être identiques, sont néanmoins pour tous généralement de niveau élevé (voir aussi plus loin les données sur les répondants au questionnaire).

Onze ateliers ont été tenus dans les locaux de Connaissance 3 à Lausanne. Concrètement, il s'est agi de cinq groupes de quatre-cinq personnes (alors que, à l'origine, il y avait six personnes par atelier), réunis deux fois, et encore d'un groupe de trois personnes<sup>4</sup> réuni plus longuement, en une seule fois.

Au début du premier atelier de chaque groupe, l'animateur (Kaj Noschis) se présentait et rappelait l'objet de la réunion et ses modalités. Assis autour d'une table, les participants commençaient l'échange avec un café et des croissants, suivis d'un tour de table pour connaître le contexte d'habitation de chacun. La discussion portait ensuite sur les « raisons pour rester dans son habitation actuelle ». Une série de petits cartons (de cinq à vingt

<sup>4</sup> Six participants ont été retenus pour ce groupe, mais trois se sont désistés au dernier moment...



par catégorie) était distribuée aux participants. Sur chaque carton était écrite une raison d'apprécier son habitation. Ainsi, par exemple : « J'y suis depuis longtemps », « J'y ai des souvenirs », « Tout est familier », « Mes proches y sont attachés », « J'y ai beaucoup investi d'énergie », etc. Les cartons étaient de quatre couleurs différentes selon qu'ils énonçaient des caractéristiques plutôt affectives, économiques, spatiales ou pratiques, les exemples de cartons qui précèdent faisant bien sûr partie de la catégorie « affective » (voir annexes 1 et 2 pour le déroulement de l'atelier, ainsi que la liste complète des cartons et des choix offerts aux participants aux ateliers).

Les participants étaient invités à choisir deux de ces « raisons » par catégorie, dans la mesure où elles exprimaient ce qui était prioritaire pour le participant lui-même, dans son appréciation de son habitation. Il s'agissait donc ici d'un choix limité a priori par les chercheurs et issu de discussions avec le groupe d'accompagnement du projet de recherche, pour permettre une classification aisée des opinions des participants. Chaque participant commentait ensuite librement ses choix. Par ailleurs l'animateur regroupait les cartons pour éventuellement constater que les participants avaient fait les mêmes choix – ou pas. Ces choix ont été notés et ont ainsi pu faire l'objet d'analyses de fréquence. Chaque participant avait l'opportunité de s'exprimer et les discussions leur ont permis de partager avis et expériences au sujet de leur habitation actuelle et de ce qui change avec l'âge qui avance.

Le thème du deuxième atelier était les « conditions qui pourraient faire envisager un déménagement ». Là encore, les participants aux ateliers étaient invités à choisir deux « conditions prioritaires » (sauf dans deux cas où ils pouvaient en choisir quatre), des conditions cette fois pratiques, économiques et spatiales, parmi plus de dix possibilités, auxquelles une éventuelle nouvelle habitation était censée répondre. Il s'agissait donc ici aussi d'un choix limité par les chercheurs (voir annexe 2 pour la liste). Chaque participant commentait de nouveau ses choix et l'animateur comptait et regroupait les cartons. Ici encore, les discussions ont permis aux participants de partager craintes et envies quant à un futur déménagement et d'évoquer les implications de l'âge qui avance.

## **6. Analyse des données**

Tous les « choix » (raisons et conditions) des participants ont été relevés, puis groupés et analysés quantitativement, en pourcentage de réponses et aussi en comparant les réponses regroupées par rapport aux variables de la population.

Ces comparaisons n'ont pas permis de mettre en évidence de différences significatives entre les groupes. Certes, le nombre restreint de notre échantillon y est certainement pour quelque chose (nous avons donc décidé de ne pas reproduire ces tableaux dans ce rapport). Par ailleurs, les ateliers ont été enregistrés, transcrits et les commentaires et suggestions sont intégrés dans l'analyse des résultats. Pour donner une idée de la richesse des discussions, nous présenterons quelques commentaires des participants sous la forme d'encadrés thématiques. Dans l'analyse, nous distinguons quatre parties :

- Appréciation des ateliers par leurs participants ;
- « Raisons » d'apprécier son habitation actuelle ;
- « Conditions » à prioriser en cas de déménagement futur ;
- Analyse d'ensemble et des indications concernant le questionnaire.

## **6.1 Appréciation d'ensemble des ateliers**

Les personnes qui se sont inscrites aux ateliers avaient le souhait de parler de questions qu'elles se posent sur leur habitation à leur âge (62-80 ans) et en prévision du « grand âge ». En outre, chaque atelier débutait par un tour de table qui permettait à chaque participant de donner quelques informations sur sa situation personnelle, et sur son habitat.

Les participants ont ainsi été agréablement surpris de se retrouver à discuter avec d'autres personnes de leur âge et de leur condition, chacun ayant évidemment un parcours de vie propre. Ainsi, même si les « biographies résidentielles et familiales » différaient d'une personne à l'autre, plusieurs préoccupations étaient partagées : comment se préparer au mieux « au grand âge et aux facultés amoindries qui risquent de l'accompagner », craintes liées à des conditions de vie qui pourraient changer d'un coup – avec une maladie ou un handicap graves, avec la perte du conjoint –, désir de prolonger au maximum la permanence dans l'habitation actuelle, etc.

Les discussions ont également porté sur les connaissances de chacun au sujet des différentes façons d'habiter en vieillissant, sur les relations avec les proches et le voisinage, sur les contacts et la participation à des activités de groupe ou associatives.

En somme, les échanges ont évoqué la vie qui se poursuivait, en l'occurrence pour tous les participants, encore de façon très active. Le processus de recrutement des participants et les quelques renseignements sur chacun partagés au début des ateliers ont contribué à établir un climat de confiance qui semble avoir permis à chacun de s'exprimer librement. Ajoutons que l'animateur s'est porté garant de l'anonymat des points de vue exprimés dans tout rapport qui serait issu de la recherche.

A la fin du deuxième atelier, une grande partie des participants a exprimé le souhait d'avoir de nouvelles occasions pour de tels échanges. Sans générer de réponses précises aux questions discutées, les débats ont néanmoins enrichi la perception de chacun en lui permettant de poursuivre sa réflexion et la discussion au sein de sa propre famille ou avec son cercle d'amis.

Restituons ici quelques commentaires exprimés sur ces thèmes dans les ateliers et qui résument l'intérêt que les participants y ont porté :

**Encadré 1 : « Imaginer une suite aux ateliers »**

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « J'ai beaucoup aimé ces deux ateliers, je n'ai pas beaucoup l'occasion de parler des questions liées à l'habitation. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Avoir pu discuter ici m'aide à reprendre ces thèmes avec la famille. »

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Cela aide à avancer dans la réflexion. »

(Femme, 66 ans, vivant seule, locataire) : « J'aimerais continuer ces discussions ; sans famille, je dois trouver des solutions seule, connaître de nouvelles options. »

(Homme, 73 ans, vivant seul, locataire) : « Ces ateliers, c'est bien, partager des expériences, entendre ce qui existe et réfléchir à ce qu'on pourrait faire, à ce qu'il faudrait faire de la part de la société. »

(Femme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « A une époque, on voulait aller en EM ; là ce n'est plus le cas, beaucoup a changé depuis quelques années. »

(Femme, 63 ans, vivant en couple, locataire) : « Déjà au début des années 1990, on parlait de mixité entre générations et de maintenir les logements pour personnes âgées en ville, alors qu'aujourd'hui les logements neufs sont hors de prix et dans les logements anciens les occupants ne bougent surtout pas. »

(Homme, 76 ans, vivant en couple, locataire) : « Il faut encore développer la prise de conscience politique sur la question du logement pour personnes âgées. »

Restituons aussi l'intérêt des participants pour les questions liées à l'habitat « pour l'âge avancé » et leur envie de partager leurs réflexions à ce sujet, en reprenant quelques commentaires émis lors des ateliers :

**Encadré 2 : « Intérêt pour de « nouvelles formes d'habitat »**

(Femme, 62 ans, vivant seule, propriétaire) : « Pour moi qui vis seule, il est important de pouvoir être en contact avec plusieurs générations. Je me verrais assez habiter dans un immeuble où il y a des personnes âgées à un étage, des familles à un autre, etc. Je sais que cela se fait. »

(Homme, 79 ans, vivant seul, locataire) : « Une possibilité me semble d'avoir un étage réservé aux personnes âgées, le reste à des gens « normaux », et d'avoir des locaux communs où on peut se retrouver, des salles de jeu ou, par exemple, de pouvoir être « grand-papa d'occasion ».

(Femme, 65 ans, vivant seule, locataire) : « Comme on impose un parking à ceux qui construisent un immeuble, on pourrait aussi imaginer d'imposer à ces mêmes constructeurs un ou deux logements par immeuble qui répondent à des critères qui les rendraient vraiment adaptés pour des personnes âgées. »

(Femme, 65 ans, vivant seule, locataire) : « Aussi pour ceux qui veulent rester chez eux, qu'il y ait des incitations fiscales pour les transformations de l'habitation qui la rendent adaptée à la mobilité réduite des personnes âgées. »

(Femme, 70 ans, vivant en couple, locataire) : « Quand, avec l'âge, on sort moins facilement, il faudrait que l'animation vienne à nous, dans ou devant l'immeuble, par exemple, et que les contacts ne se réduisent pas seulement à l'infirmière qui vient voir si tout va bien. »

(Femme, 69 ans, vivant en couple, propriétaire) : « On parle beaucoup du poids que les vieux représentent pour la société, alors comme personne âgée on est amené à penser que les autres nous regardent de travers. Il faudrait favoriser l'échange entre générations, l'apport des uns aux autres. »

(Femme, 76 ans, vivant seule, propriétaire) : « Pouvoir créer une espèce de phalanstère, on en a parlé avec des amis, mais concrètement c'est difficile. Le désir d'être avec des gens à qui on a quelque chose à dire. »

(Femme, 67 ans, vivant seule, propriétaire) : « On discute avec des amis, la crainte de finir en EMS avec des gens avec qui on n'a rien en commun, qu'il faut plutôt continuer, entre nous qui avons le même âge, de se donner des coups de main, peut-être trouver une forme de colocation. »

(Homme, 73 ans, vivant seul, locataire) : « Il y a des solutions qui ne sont pas trop onéreuses : aménagement des salles de bain, accès à un balcon, mettre la largeur de toutes les portes à 80 cm... Cela aide à maintenir les gens chez eux plus longtemps plutôt que de les amener en EMS. »

(Homme, 78 ans, vivant en couple, propriétaire) : « L'architecte de notre maison n'a pas été si bon, car il devait anticiper que nous allions vieillir et donc qu'il fallait prévoir notre maison aussi pour cela, que les besoins changent avec le temps. Or, il ne l'a pas fait. »

Les commentaires qui précèdent sont riches en contenu et montrent qu'il existe un intérêt pour remettre en question la manière d'habiter maintenue jusque-là. Il est nourri par la crainte de se trouver isolé(e) et donc l'espoir est de pouvoir s'associer, faire face ensemble. Articulée avec l'attachement à l'habitation (voir pour cela aussi ci-dessous), une préoccupation parallèle est de faciliter le maintien à domicile par des aménagements pratiques de l'habitation. En somme, pouvoir continuer à vivre de façon indépendante, tout en ayant des contacts qui relient au voisinage. Malgré cette « ouverture » que l'on a pu constater dans certaines des discussions en atelier, l'ensemble des données que nous avons récoltées suggère néanmoins que les réticences à quitter (un jour) son habitation sont prépondérantes et qu'elles touchent aux craintes de perdre son identité même.

## 6.2 Les « raisons » pour rester dans son habitation actuelle

Lors des ateliers, les participants étaient invités à choisir, dans une liste qui en proposait un nombre limité, les « raisons » qui les font rester dans leur habitation actuelle. Les « raisons » étaient groupées en catégories : affectives, pratiques, spatiales et économiques. Les « raisons » contenues dans chaque catégorie étaient discutées les unes après les autres au cours de l'atelier (sans qu'on s'arrête sur l'appellation même des catégories). Pour tous, il était clair que catégories et raisons avaient quelque chose d'arbitraire, mais tous ont été d'accord de « jouer le jeu », car cela permettait en tout cas de s'exprimer et de donner son avis sur ce que chacun appréciait particulièrement dans son habitation. Les participants devaient choisir deux raisons par catégorie, même si ces choix étaient souvent ressentis comme difficiles à faire (« j'aurais aussi pu faire un autre choix »). L'animateur regroupait ensuite ces réponses et un tour de table permettait à chacun de s'exprimer sur ses propres choix et sur ce qui se dégageait de l'ensemble.

Analysons les données relatives à ces choix.

**Tableau 1 : Les deux raisons affectives majeures pour rester dans mon habitation actuelle**

Raisons affectives majeures pour rester dans mon habitation actuelle	Réponses N=50 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
J'aime mon habitation	14	28%
J'aime mon quartier / village	14	28%
Mes proches y sont attachés	4	8%
J'y suis depuis longtemps	3	6%
J'y ai beaucoup investi d'énergie	3	6%
Ailleurs, je serais moins bien	3	6%
J'aime mes voisins	3	6%
Inquiétudes face aux changements	3	6%
Tout est familier	2	4%
J'y ai des souvenirs	1	2%

Invités à choisir deux « raisons affectives majeures » parmi les dix qui étaient proposées pour expliquer qu'on reste dans son habitation actuelle, les participants ont surtout retenu les réponses « j'aime mon logement » et « j'aime mon quartier » (ces deux réponses couvrent à elles seules 58% du total des réponses). Cela met en évidence un lien affectif fort avec l'habitat, lien qui, ajoutons-le, s'est construit au cours du temps : 50% des participants n'avaient pas déménagé plus d'une fois au cours des trente dernières années, la durée de séjour moyen dans l'habitation actuelle étant de dix-huit ans, sans compter la personne de 70 ans qui était née dans sa maison). Donnons la parole aux participants :

**Encadré 3 : « J'aime mon habitation »**

(Femme, 69 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *On y est bien ; j'aime mon logement et donc je veux y rester. La seule chose qui me ferait bouger serait des problèmes de santé.* »

(Femme, 67 ans, vivant seule, propriétaire) : « *Oui, j'aime mon logement, c'est moi qui l'ai rénové, j'ai pu l'aménager comme je voulais.* »

(Femme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *Dans ce logement, on a tout fait nous-mêmes, nous y sommes très attachés, mais il a pris trop d'importance affective. Je ne me vois pas ailleurs, tout est familier, je connais tout par cœur, je vis en osmose avec la maison.* »

(Femme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *Devoir vendre ou partir, ça enlèverait une partie de nous-mêmes.* »

(Femme, 76 ans, vivant seule, propriétaire) : « *Mon logement est le symbole de mon indépendance. Tant que je peux me débrouiller seule, mon logement me permet de vivre comme je veux.* »

(Homme, 78 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *La seule chose qui pourrait me faire déménager serait une détérioration importante de ma santé.* »

Ces commentaires indiquent la forte relation affective qui s'est établie au cours du temps entre habitants et habitation et évoquent aussi le travail consacré à l'aménagement et au maintien en état de cette habitation. Il s'agit ici de propriétaires, mais les locataires (10 sur 26 participants), surtout ceux qui habitent depuis longtemps dans leur habitation, s'expriment de façon passablement semblable, ainsi que l'on peut le voir dans l'encadré 4 ci-dessous :

**Encadré 4 : « J'aime mon quartier »**

(Femme, 69 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *J'aime mon quartier et mes voisins. J'ai dû déménager, mais j'ai voulu rester dans le même quartier.* »

(Femme, 62 ans, vivant seule, propriétaire) : « *La nuit, le quartier est tranquille ; la journée, les deux écoles devant mon logement sont très animées, c'est ce que j'aime bien.* »

(Femme, 62 ans, vivant seule, propriétaire) : « *Depuis chez moi, je suis tout de suite au marché, avoir l'animation autour, une fois que les enfants ne sont plus à la maison.* »

(Femme, 68 ans, vivant seule, locataire) : « *Les amis du quartier, c'est comme une famille, une famille d'amis, les jeunes filles sont aussi un peu mes filles.* »

(Femme, 74 ans, vivant en couple, locataire) : « *Je me sens bien dans ma maison et dans le quartier, tout près d'une rue où il y a tout ; je vois quelqu'un, on prend un petit café. Pourtant ce n'est pas un village, mais un peu quand même.* »

(Femme, 70 ans, vivant en couple, locataire) : « *On connaît tous les voisins, s'il y a quelque chose, on est au courant, bonne ou mauvaise nouvelle, on partage. Notre quartier est un peu comme un village.* »

(Femme, 70 ans, vivant en couple, locataire) : « *On aime bien les enfants de la petite école, c'est animé, aussi le parc à côté, et le soir c'est tranquille.* »

(Homme, 78 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *Avant, on habitait un village, tout le monde se disait bonjour. Arrivés à Yverdon, plus rien. Mais quand notre fille nous prête son chien, là ça change, les gens s'arrêtent, discutent, même ceux qui n'ont pas de chien.* »

(Femme, 70 ans, vivant en couple, locataire) : « *Dans notre rue (un quartier à Lausanne), tout le monde se dit bonjour, mais deux rues plus loin ce n'est plus le cas.* »

(Homme, 73 ans, vivant seul, locataire) : « *J'ai quitté une villa près du lac pour un 2,5 pièces en ville. Tout le monde craignait pour moi, la déprime, mais pas du tout. En ville, j'ai découvert la vie de quartier et les relations avec les voisins que je n'avais pas dans ma maison.* »

Le quartier est ainsi fortement investi par les participants aux ateliers. Les relations qui sont évoquées ne sont pas de forte amitié, mais semblent néanmoins décrire un sentiment d'appartenance à un groupe, du type « je me sens appartenir à ce voisinage ». La dernière citation de l'encadré indique qu'un quartier urbain s'est révélé une découverte très positive, même, pour celui qui y est arrivé récemment. Il l'a immergé dans une socialité qu'il n'avait pas jusque-là.

Nous allons maintenant essayer d'articuler ce choix de « raisons affectives » avec les autres catégories.

**Tableau 2 : Les deux raisons pratiques majeures pour rester dans mon habitation actuelle**

Raisons pratiques majeures pour rester dans mon habitation actuelle	Réponses N=48 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
Proximité des transports publics	19	40%
Environnement agréable	10	21%
Proximité des services	7	15%
L'environnement proche est riche en activités	5	10%
Sécurité du logement	3	6%
Facilité d'accès	3	6%
Sécurité du quartier	1	2%

Parmi les « raisons pratiques » (sur huit choix possibles – voir annexe1), la proximité des transports publics semble fortement valorisée, c'est-à-dire la connexion avec la ville, ses services, mais aussi « le reste du monde », sans avoir forcément recours à la voiture individuelle. C'est une préoccupation que les participants lient explicitement à leur âge qui avance (voir aussi l'encadré 5 ci-dessous.)

\*

En ce qui concerne maintenant le tableau 3 (ci-après), le choix des « (jusqu'à) quatre raisons spatiales majeures pour rester dans son habitation actuelle » est dispersé entre les quatorze catégories proposées, avec cependant une présence plus marquée des qualités du logement que les participants avaient eu l'occasion d'évoquer (au début de l'atelier) lorsqu'ils avaient été invités à dire ce qu'ils considéraient spontanément comme les deux qualités les plus marquantes de leur habitation. Comme on le voit dans le tableau ci-dessous (tableau 4), il s'agit de la luminosité, de la tranquillité, de la grandeur des surfaces, de la vue, du jardin – attributs de l'habitation qui parmi les « raisons spatiales » couvrent 57% du total des caractéristiques choisies.



On voit aussi qu'une seule personne a explicitement évoqué l'adaptabilité du logement à l'âge avancé, ce qui va dans le sens qu'on a tendance à renvoyer de tels choix « à plus tard ». Pourtant des réflexions sur l'adaptation de leur habitation « au grand âge » ne manquent pas (voir aussi tableau 5 ci-dessous).

**Tableau 3 : Jusqu'à quatre raisons spatiales majeures pour rester dans mon habitation actuelle**

Raisons spatiales majeures pour rester dans mon habitation actuelle	Réponses N=98 (N=26, avec 1 à 4 réponses pp)	Pourcentage
Environnement tranquille	16	16%
Habitation lumineuse	15	15%
Habitation vaste	10	10%
Jardin privatif	10	10%
Vue/dégagement	10	10%
Disposition des pièces	8	8%
Balcon/loggia	7	7%
Cave/grenier/atelier	6	6%
Ascenseur	5	5%
Aménagement cuisine	4	4%
Parking	4	4%
Environnement animé	2	2%
Equipement salles d'eau	1	1%
Adaptable à l'âge des occupants	1	1%

**Tableau 4 : « Les deux qualités principales de mon habitation actuelle » (énoncées spontanément par les participants au début de l’atelier)**

Qualités de mon habitation actuelle	Réponses N=48 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage	Réponses regroupées
Bien situé	8	17%	<i>Situation habitation</i>
Bonnes connexions	2	4%	<i>Sous-total= 21%</i>
Spacieux	10	21%	<i>Attributs habitation</i>
Lumineux	5	10%	<i>Sous-total= 57%</i>
Tranquillité	6	13%	
Belle vue	6	13%	
J'aime mon logement	4	8%	<i>Bien être</i>
			<i>Sous-total= 8%</i>
Jardin privatif	4	8%	<i>Présence de verdure</i>
Balcon	1	2%	<i>Sous-total= 12%</i>
Environnement vert	1	2%	

Mettons ces qualités en regard des « deux défauts principaux » que les participants aux ateliers étaient aussi priés d’exprimer. Au début des ateliers, les participants étaient en effet invités à dire ce qu’ils estimaient être les « défauts » les plus marquants de leur habitation actuelle. Or, les réponses se distribuent dans un grand nombre de catégories. Mais certains défauts semblent un sujet particulier de réflexion (pour ceux qui sont concernés par eux).

Ainsi, les maisons à plusieurs étages semblent devenir une inquiétude importante pour leurs habitants en train de prendre de l’âge, avec la crainte de difficultés à venir en lien avec la mobilité. Il en est également ainsi pour les vieux logements au sujet des travaux de rénovation, onéreux et lourds à mener avec l’âge.

**Tableau 5 : « Les deux défauts principaux de mon habitation actuelle » (énoncés spontanément par les participants au début de l'atelier)**

Défauts de mon habitation actuelle	Réponses N=37 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
Habitation de plusieurs étages	8	22%
Vétusté de l'habitation	6	16%
Isolation phonique	4	11%
Manque de contacts	4	11%
Beaucoup d'entretien	3	8%
Accessibilité difficile	3	8%
Trop sombre	2	5%
Pas de défaut	2	5%

Autres défauts mentionnés une fois : dimensions réduites, disposition spatiale, être locataire, insécurité, inadapté pour personne âgée. Enfin, une dernière catégorie de « raisons » pour apprécier son habitation actuelle était regroupée sous l'étiquette de « raisons économiques » :

**Tableau 6 : Les raisons économiques pour rester dans mon habitation actuelle**

Raisons économiques pour vouloir rester dans mon habitation actuelle	Réponses N=48 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
Rareté des habitations disponibles	13	27%
Je suis propriétaire	13	27%
Je peux me permettre d'y habiter	9	19%
Mon habitation est bon marché	9	19%
Une autre habitation coûterait trop cher	4	8%

Parmi les « raisons économiques » qui ont été proposées aux participants pour qualifier leur attachement à leur habitation actuelle, nous voyons qu'aucune ne s'impose de façon prééminente. Le fait d'être propriétaire de son habitation, mais aussi par ailleurs la rareté des logements sur le marché sont certainement des facteurs importants dans le maintien des habitants dans leur logement actuel.

Il nous semble que ces données laissent entendre que le facteur économique pour des personnes qui vivent assez confortablement n'est en soi pas un frein pour envisager un déménagement ; d'autres facteurs semblent dans ce cas mieux rendre compte de la volonté de rester là où on habite.

**Tableau 7: La « raison la plus importante de toutes » pour rester dans mon habitation actuelle**

Raison « la plus importante de toutes » pour rester dans mon habitation actuelle	Réponses N=40 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
J'aime mon logement	9	22,5%
J'aime mon quartier / village	5	12,5%
Proximité des transports publics	4	10%

Les autres « raisons » mentionnées (au total dix-huit) reçoivent une ou deux mentions.

Après avoir demandé aux participants de choisir parmi des raisons affectives, spatiales, économiques et pratiques d'apprécier leur habitation, nous leur avons encore demandé d'indiquer s'ils pouvaient préciser une raison parmi toutes celles passées en revue qui d'après eux s'imposait comme la plus importante. Malgré une assez grande variété de réponses, trois semblent néanmoins s'imposer et rendent compte de 45% du total des réponses : le fait d'aimer son logement (22,5%), le fait d'aimer son quartier/village (12,5%) et la proximité des transports publics (10% du total des réponses données).

Cela nous amène à conclure que le lien affectif à l'habitation et au quartier/village est un facteur décisif, lorsqu'il existe, du désir des habitants de rester le plus longtemps possible là où ils habitent.

### **6.3 « Conditions » pour envisager un déménagement**

Le deuxième atelier était pour chaque groupe l'occasion de poursuivre les échanges et il était convenu que le thème était cette fois celui des priorités, « s'il était question de déménager ». Le terme utilisé pour qualifier les

caractéristiques de l'habitat était cette fois celui de « conditions » (et non pas de « raisons »), celles qu'il était souhaité qu'une habitation remplisse pour qu'on envisage d'y déménager. Les conditions étaient regroupées en trois catégories : conditions pratiques, spatiales et économiques. Les discussions ont démontré une continuité des points de vue et des remarques par rapport à ce qui avait été discuté lors du premier atelier.

L'analyse des données est ainsi en mesure d'apporter des arguments supplémentaires aux considérations qui semblaient déjà se dégager du premier cycle d'ateliers. Examinons-les.

**Tableau 8 : Les conditions pratiques à prioriser en cas de déménagement**

Conditions pratiques à prioriser en cas de déménagement	Réponses N=97 (N=26, avec 1 à 4 réponses pp)	Pourcentage
Facilités permettant de rester autonome	23	23%
Proximité des transports publics	18	18%
Proximité des services / magasins	10	10%
Environnement tranquille	9	9%
Facilités pour la vie sociale	9	9%
Accessibilité de la ville	6	6%
Environnement proche riche en activités	5	5%
Sécurité du logement	5	5%
Proximité de la famille / des amis	4	4%
Proximité des soins	4	4%
Sécurité du quartier	2	2%
Environnement animé	1	1%

« L'autonomie physique le plus longtemps possible » est une façon de résumer les indications de ce tableau. Parmi les douze conditions pratiques proposées aux participants aux ateliers, leur préférence est en effet allée nettement aux « facilités pour rester autonome » et à la « proximité des transports publics » (voir aussi l'encadré 5 ci-après), suivies d'autres conditions qui vont dans le même sens, la volonté de mener une vie autonome (faire les courses, participer à des activités, etc.).

C'est donc l'autonomie personnelle, plus que la solidarité entre habitants ou une aide apportée par d'autres, qui est valorisée. Les commentaires des participants sont révélateurs à ce titre (voir encadré 6).

**Encadré 5 : « Accès aisé aux transports publics »**

(Femme, 74 ans, vivant en couple, locataire) : « Nous avons déménagé aussi pour être proches des transports publics, mais avec l'âge porter les courses devient lourd, c'est plus difficile de monter dans le bus. Il me semble donc tout aussi important d'avoir les magasins et services à proximité immédiate. Bon, [à Lausanne], le métro est bien. »

(Femme, 69 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Moi, je pourrais me voir ailleurs, mais l'accès aux transports publics est de toute façon essentiel. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Que, le jour où on n'a plus le permis de conduire, on puisse accéder facilement à la gare et continuer à faire des voyages seuls. »

(Femme, 74 ans, vivant seule, locataire) : « Il serait bien de développer le système « publica » de voitures-taxi collectif, à 5 francs le trajet. »

(Femme, 62 ans, vivant seule, propriétaire) : « Le temps viendra où j'utiliserai davantage les transports publics, mais c'est aussi important de les avoir à proximité pour que famille et amis puissent venir facilement chez moi. »

(Femme, 63 ans, vivant en couple, locataire) : « Les transports publics, c'est important avec l'âge, mais aussi quand on circule avec les petits-enfants. »

Il est intéressant de constater que l'importance des transports publics est aussi de permettre aux autres (famille et amis) de venir rendre visite « aux vieux », tout comme de permettre une circulation en groupe (avec les petits-enfants – et la famille). Diverses possibilités sont évoquées :

**Encadré 6 : « Etre autonome le plus longtemps possible »**

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire)<sup>5</sup> : « Avec l'âge, une des préoccupations les plus importantes, c'est de continuer à se sentir autonome physiquement. »

(Femme, 76 ans, vivant seule, propriétaire) : « Il est important que le logement puisse être adapté pour quelqu'un qui est moins mobile. »

(Femme, 63 ans, vivant en couple, locataire) : « Un logement sur un étage, sans seuil – ou pouvoir adapter la maison pour que tout puisse se passer sur un étage. »

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « On est propriétaires mais en plus on veut tout faire pour rester le plus longtemps possible chez nous. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Nous, on a déjà remplacé la baignoire par une douche facile d'accès. »

(Femme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Anticiper, si un changement de condition arrive d'un coup. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Oui, anticiper la « dernière étape » de notre vie, mais aussi « l'avant-dernière » pour ce qui est de l'habitation, comme on essaie aussi de le faire pour le patrimoine. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « La raison nous dit de préparer un déménagement, mais on repousse le moment. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Ce n'est jamais bien de devoir décider dans l'urgence. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « S'il faut déménager un jour, c'est le plus tard possible. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Ma mère a décidé de déménager à un moment donné, c'était le bon moment, elle a fait le tri de ses objets, etc. Bon, elle avait alors les premiers problèmes de santé. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « On est tous à la merci d'un handicap. Là, un ami qui ne peut plus s'occuper de son jardin, il va devoir partir pour un logement sans jardin. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Nous, on a un logement où on peut héberger quelqu'un, donc on peut imaginer une aide extérieure permanente. »

(Femme, 70 ans, vivant en couple, locataire) : « Nous pensons qu'il faut déménager pendant qu'on est encore en forme, notre logement actuel est trop vétuste. Rester au centre-ville avec un quartier vivant, voilà ce qu'on aimerait trouver, mais ce n'est pas évident. »

<sup>5</sup> Dans notre échantillon, trois hommes différents correspondent à cette description.

Ces commentaires nuancent un peu les choix dont il vient d'être question (tableau 8). On admet qu'un jour viendra forcément où cette autonomie sera moindre et on aimerait pouvoir l'anticiper pour ne pas se trouver en situation « d'urgence » où il faudra agir dans la précipitation.

Pour ce qui est des conditions regroupées sous la catégorie de « conditions spatiales », les préférences se distribuent de façon assez large, s'agissant ici de caractéristiques liées à l'habitation elle-même.

**Tableau 9: Les conditions spatiales à prioriser en cas de déménagement**

Conditions spatiales à prioriser en cas de déménagement	Réponses N=100 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
Déplacements faciles dans l'habitation	16	16%
Balcon/loggia	13	13%
Ascenseur	13	13%
Habitation plus petite	12	12%
Agencement adaptable	10	10%
Vue/dégagement	7	7%
Aménagement de la cuisine	6	6%
Nouvelle construction	4	4%
Aménagement des salles d'eau	4	4%
Luminosité de l'habitation	4	4%
Habitation plus grande	4	4%
Jardin privatif	2	2%
Cave/grenier/atelier	2	2%
Parking	1	1%



Notons que parmi le choix de « conditions spatiales », c'est aussi le critère de la mobilité aisée qui est mis en avant, même si, parmi les conditions proposées, il n'y a pas de préférence massive pour l'une plutôt que pour une autre.

Il est intéressant de noter que « balcon/loggia » est souvent choisi. Dans les propos des participants, le balcon est à plusieurs reprises évoqué comme un succédané de jardin privé, pour « avoir au moins quelques pots avec des plantes » et « pouvoir s'asseoir un peu dehors » (voir aussi encadré 7). La luminosité de l'habitation, ainsi que la proximité de la nature, est également mentionnée (voir aussi encadrés 8 et 9). Pour plusieurs participants, il est également question de faciliter l'entretien, mais aussi d'être « plus à l'aise moralement » en n'occupant plus seul(e) un vaste logement et qu'en cas de déménagement, ce soit pour un logement plus petit.

**Encadré 7 : « Disposer d'un balcon »**

(Femme, 72 ans, vivant seule, locataire) : « Avoir un balcon, c'est comme avoir une pièce supplémentaire. »

(Femme, 70 ans, vivant en couple, locataire) : « En quittant la maison, comme on doit aussi quitter le jardin, je souhaite un balcon où avoir des plantes, et une belle vue. »

(Homme, 78 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Pour moi, l'important serait plutôt la vue et le dégagement, pour ma femme ça serait avoir un balcon ou une loggia. »

**Encadré 8 : « Une habitation lumineuse »**

(Femme, 71 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Oui, un logement lumineux comme le nôtre, de grandes fenêtres, le jardin qui entre presque dans le logement. »

(Femme, 69 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Un logement lumineux, c'est vraiment important. »

(Femme, 63 ans, vivant en couple, locataire) : « Des portes-fenêtres, avec toujours de la lumière, même si le soleil n'est pas là. »

(Homme, 76 ans, vivant en couple, locataire) : « En attique, avec de la lumière et une magnifique vue. »

(Femme, 62 ans, vivant seule, propriétaire) : « La lumière, c'est vital. Je vis mal l'hiver, avec moins de lumière. Pour le logement, c'est un point essentiel. »

**Encadré 9 : « Une habitation avec vue et à proximité de la nature »**

(Femme, 62 ans, vivant seule, propriétaire) : « Une vue dégagée, voir loin, c'est extraordinaire, surtout s'il y a le lac. Cela aide pour toutes les rêveries, notre imaginaire. »

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *Je suis près du centre-ville, mais aussi de la campagne et de la forêt. J'aime la nature, y accéder facilement.* »

Un aspect de l'habitation évoqué à plusieurs reprises au cours des ateliers est celui de sa dimension. Si on a pu disposer d'une habitation vaste avec ses enfants, que faire lorsqu'ils n'habitent plus à la maison ? « Moralement », il serait peut-être bien de chercher une habitation plus petite, mais on est bien installé et attaché à son habitation actuelle. Les discussions des ateliers laissent cette question très ouverte (voir aussi la partie « Analyse des résultats du questionnaire ».)

**Encadré 10 : « Un logement vaste ou plus petit »**

(Femme, 69 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *Un logement plus petit, c'est moins d'entretien, cela simplifie, mais j'aime avoir de la place.* »

(Femme, 67 ans, vivant seule, propriétaire) : « *Là, seule dans cinq pièces, cela n'a pas de sens ; 3,5 pièces, ça serait bien, moins d'entretien, moins de chauffage, plus à mon échelle.* »

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *Autour de moi, des amis qui quittent leur habitation pour aller dans quelque chose de plus petit, il faudrait peut-être y songer, mais on est bien dans notre maison et les enfants (qui n'y habitent plus) y sont très attachés.* »

(Homme, 78 ans, vivant en couple, propriétaire) : « *J'ai un camarade que j'ai revu récemment après des années, ils avaient une villa, là ils sont dans un trois pièces. Oh la la ! Heureusement que moi j'ai pu déménager dans un appartement en ville, tout en gardant la même surface !* »

(Homme, 79 ans, vivant seul, locataire) : « *J'occupe seul un trois pièces et c'est égoïste, je me dis qu'il pourrait y avoir un couple à ma place, même avec un enfant. J'aimerais quand même bien un balcon.* »

(Femme, 67 ans, vivant seule, propriétaire) : « *Je veux réduire la voilure, j'ai beaucoup trop de choses, d'ailleurs même si j'avais Versailles, je saurais le remplir. Pour moi, c'est une phase de vie où je veux réduire.* »

(Homme, 73 ans, vivant seul, locataire) : « *On pourrait améliorer beaucoup de choses avec des logements plus spacieux.* »

La troisième catégorie (« conditions économiques ») dans laquelle étaient regroupées les « conditions » qui seraient à prioriser si le participant venait à déménager n'a pas vu de réponse s'imposer en particulier.

**Tableau 10: Conditions économiques à prioriser en cas de déménagement**

Conditions économiques à prioriser en cas de déménagement	Réponses N=48 (N=26, avec 1 ou 2 réponses pp)	Pourcentage
Moins de soucis d'entretien	18	37%
Moindre coût du logement	12	25%
Meilleur contrôle des frais	10	20%
Moins de frais de transport	7	14%
Raisons fiscales	1	2%

Pour ce qui est des conditions économiques, les participants ne plébiscitent pas une diminution du coût du logement, ce qui semble confirmer que les conditions économiques des participants aux ateliers sont plutôt confortables. Ils évoquent surtout une diminution des « soucis d'entretien » du logement, comprenant tant l'état d'entretien de la construction que l'entretien quotidien du logement – dans ce cas en accord, comme certains l'ont exprimé pendant la discussion, avec le fait d'habiter un logement de surface moindre par rapport à celui dont ils disposent actuellement.

## **7. Considérations d'ensemble sur l'analyse des données des ateliers**

L'ensemble des choix effectués par les participants aux ateliers, tout comme les discussions qui les ont accompagnés, nous permettent de dresser un état de la situation des seniors qui ont pris part à l'étude, pour ce qui est en tout cas de leur rapport à l'habitat. Et si l'on cherche une expression synthétique pour l'exprimer, il nous semble que l'on peut dire que l'approche de l'habitation chez ce groupe de seniors est « individualiste », ce qui, en même temps, est *collectivement* dans l'air du temps ! On peut dire ainsi que :

- Leur souhait est ainsi de vivre seul(e) (ou à deux) le plus longtemps possible, de préserver leur autonomie, leur propre habitation, d'être le moins possible dépendant des autres ; d'avoir une vie sociale, mais selon leurs propres conditions, qu'il s'agisse de la famille, des amis ou des voisins. Il est vrai que, dans certains cas, ce rapport à l'habitat s'accompagne d'un réel partage avec le voisinage (et contredit dès lors la notion de rapport « individualiste » à l'habiter).

- Ils n'aimeraient changer de mode d'habiter que si leur santé l'exige, mais sont conscients, à ce sujet, de la difficulté d'anticiper ce changement, action pourtant nécessaire pour éviter de devoir agir ensuite dans la précipitation.

Quelques commentaires tirés des discussions peuvent illustrer et confirmer ces considérations.

**Encadré 11 : « Je n'ai pas l'intention de déménager »**

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « J'ai eu beaucoup d'activités dans ma vie, j'ai accumulé beaucoup de choses, pour moi ça serait trop de trier. J'essaie plutôt d'expliquer aux enfants que cela leur incombera et qu'ils découvriront beaucoup de choses. »

(Femme, 67 ans, vivant seule, propriétaire) : « J'ai un attachement sentimental à la maison, aux objets. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Pour moi, c'était devenu impossible, deux ou trois rangées de livres les unes sur les autres. J'ai donc fait un tri, ce n'était vraiment pas agréable de trier, mais je me suis dit que je ne pouvais pas tout relire et que je ne pouvais pas laisser cela aux enfants. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Bon, on débarrasse un peu, mais certains livres, ce n'est pas possible de s'en séparer, ça touche à l'identité. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « On reste là où on habite, aussi, avec l'âge, c'est plus difficile de se faire de nouveaux amis, on se rend des services dans notre réseau d'amis, les plantes ou le jardin quand on est loin par exemple. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « On est très impliqués dans la vie de notre village, ma femme accueille des enfants dans notre maison pour des activités, les activités associatives, les contacts entre générations. »

**Encadré 12 : « La famille et les amis »**

(Femme, 66 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Aujourd'hui, les enfants déménagent beaucoup et même loin, on ne peut pas habiter en fonction d'eux. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « A partir du moment où les enfants sont adultes, on habite de façon éclatée, mais avec le téléphone, Internet, Skype, on recompose la famille indépendamment des lieux d'habitation. »

(Homme, 67 ans, vivant en couple, propriétaire) : « Dans notre cas, les amis habitent dans toute la Suisse. »

Une partie des commentaires que nous venons de restituer montrent que les situations de vie sont aussi tributaires de l'évolution de la société au sens large. Pendant les années d'occupation professionnelle de personnes avec une formation supérieure et un salaire conséquent, on habite là où le travail l'exige et il en ira ensuite de même pour les enfants qui deviennent adultes. L'« individualisme » s'impose ainsi de lui-même, même si les liens sociaux restent évidemment un aspect important de la vie. Mais surtout, comme les résultats de l'étude l'indiquent, des liens forts ont été construits avec le lieu d'habitation, il y a là quelque chose d'identitaire, au-delà des habitudes et du confort. Mon habitation, c'est moi !

La question pourrait se poser un peu autrement lorsqu'on arrive à la retraite, car le lieu de vie n'est plus lié de la même façon à l'occupation. Or, l'attachement à son lieu de vie semble néanmoins rester.

## **8. Construction du questionnaire**

De telles considérations restent une interprétation et l'étude exploratoire prévoyait dès le départ une deuxième phase de la recherche pour vérifier, en quelque sorte, ou au moins approfondir l'analyse des données des ateliers. Pour la deuxième phase, il s'agissait de construire un questionnaire qui reprenne la même thématique de l'habitation pour les seniors, mais en cherchant à en savoir un peu plus. Il allait être soumis à des personnes différentes, mais toujours à des participants aux activités de Connaissance 3.

Voici comment nous avons construit le questionnaire sur la base des données des ateliers et de l'analyse de celles-ci.

Nous n'avons demandé que quelques renseignements personnels aux participants aux ateliers : âge, s'ils étaient propriétaire ou locataire, s'ils habitaient dans une ville ou un village, s'ils vivaient seul(e) ou en couple et enfin le nombre de leurs déménagements au cours des trente dernières années. Pendant les discussions, ces données ont été complétées par des informations fournies spontanément par les participants sur leur activité professionnelle, leur situation personnelle et économique notamment. Il est ainsi apparu assez clairement que nous avons affaire à un échantillon de personnes avec une formation, des métiers et des revenus plutôt élevés, ce qui limitait la représentativité du groupe que nous étudions, mais ne le rendait pas moins intéressant. Dans une perspective de connaissance scientifique, il est aussi utile de savoir comment une partie plus « privilégiée » de la population voit la question de l'habitat avec l'âge qui avance, des personnes qui ont réellement la possibilité de faire des choix. Nous devons ajouter que ces caractéristiques de l'échantillon n'étaient pas une totale surprise non plus. L'intérêt pour les activités de Connaissance 3 est prononcé dans ce groupe de la population.

Lors de la préparation du questionnaire, nous avons voulu avoir quelques renseignements plus précis sur les caractéristiques de formation et socio-économiques de nos sujets et nous avons donc inséré plusieurs questions à ce sujet (pour le questionnaire, voir annexe 3). Précisons d'ores et déjà que les résultats confirment, si on peut

l'exprimer ainsi, les données des ateliers et nous permettent effectivement de décrire avec quelques précisions supplémentaires le groupe de seniors ayant pris part à l'étude.

Pour ce qui est du contenu du questionnaire lié à l'habitat, nous avons aussi cherché à confirmer et à en savoir plus au sujet de ce qui semblait priorisé par les participants aux ateliers. Ainsi, l'analyse des choix de « raisons » et de « conditions » d'appréciation de leur habitation actuelle et d'une à venir éventuelle exprimés par les participants aux ateliers, complétée par les commentaires des mêmes participants, nous a amenés à vouloir en savoir plus notamment sur les points suivants :

- L'attachement des participants aux ateliers à leur habitation et à leur quartier est-il vraiment considéré comme prioritaire par un tel groupe de seniors ?
- Si la perception de sa situation économique est celle d'une situation confortable, amène-t-elle un tel groupe de seniors à ne pas donner trop de place à celle-ci lorsqu'il évalue sa situation ?
- La disponibilité de tels seniors à envisager un déménagement avant ou en vue du « grand âge » est-elle freinée par leur attachement à leur habitation actuelle ?
- Les aspects à prioriser en cas de déménagement sont-ils bien ceux mis en avant par les participants aux ateliers ?
- Pour un tel groupe de seniors, l'importance assignée aux relations avec les autres est-elle du même ordre que celle indiquée par les participants aux ateliers ?

Dans le questionnaire, nous avons formulé ces interrogations en demandant aux répondants d'attribuer une pertinence plus ou moins forte à des affirmations sur l'habitat qui leur étaient soumises. Il leur était demandé de faire un choix sur une échelle de Likert à cinq réponses : ++, +, 0, -, -- (voir annexe 3). Une seule évaluation était admise par affirmation, le comptage des résultats devenant ainsi très simple pour l'analyse, avec calcul de pourcentage de réponses par question et mise en relation des réponses entre elles.

## **9. Distribution du questionnaire**

Etant donné que pour le projet de recherche il s'agissait surtout de tester si le questionnaire pouvait apporter des données complémentaires utiles, nos critères de distribution du questionnaire ont été les suivants :

- s'adresser à une population que nous pouvions considérer comme proche de celle de nos ateliers pour ce qui est des critères socio-économiques, de formation ainsi que de conditions résidentielles ;
- avoir un échantillon des deux sexes et un éventail de groupes du troisième âge.

Pour atteindre une population avec ces caractéristiques, nous avons suivi les mêmes voies de diffusion pour le questionnaire que pour le recrutement des participants aux ateliers :

- parler du questionnaire et le distribuer aux personnes intéressées lors de séances de présentation d'activités ou de cours de Connaissance3 ;
- le proposer aux personnes qui avaient manifesté un intérêt pour le projet de recherche « Habitat avec son âge » mais qui n'avaient pas pu participer aux ateliers ;
- offrir la possibilité de remplir le questionnaire en ligne sur le site internet de Connaissance3 à la page où on parlait du projet de recherche.

Un total de 46 questionnaires remplis et rendus a ainsi pu être récolté, dont la provenance se distribue assez équitablement entre les trois canaux de diffusion.

## 10. Caractéristiques des répondants au questionnaire

Voici les caractéristiques principales des personnes qui ont répondu au questionnaire.

**Tableau 11 : Sexe des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Hommes	10	22%
Femmes	36	78%

La distribution entre hommes et femmes n'est pas équilibrée (78% de femmes, 22% d'hommes, avec N=46). Soulignons que nous n'avons pas cherché à corriger la surreprésentation des femmes dans cette étude exploratoire.

En même temps, nous avons pu constater qu'un groupement des réponses selon le sexe des répondants ne révélait pas de différences significatives pour ce qui est des affirmations soumises à leur évaluation (les tableaux de distribution des réponses par sexe ne sont pas reproduits dans ce rapport).

Il peut être intéressant de souligner que même le niveau de revenus (s'agissant pour les femmes souvent de veuves) tout comme le niveau de formation ne se distinguent pas dans cet échantillon selon les sexes.

**Tableau 12 : Formation des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Formation professionnelle	9	19%
Formation professionnelle supérieure	16	35%
Formation universitaire, HES	21	46%

On note que l'échantillon se compose de personnes dont la formation est supérieure à celle de la moyenne suisse, mais en même temps nous pouvons considérer que ce niveau de formation est représentatif des personnes qui s'intéressent aux activités de Connaissance3 (« Université du 3<sup>e</sup> âge »). Dans l'échantillon, 35% des répondants ont « une formation professionnelle supérieure », alors que pour la population suisse ce chiffre est de 14% ; l'échantillon compte 46% de personnes disposant d'une « formation universitaire », le pourcentage correspondant étant de 26% sur le plan national (données de l'Office fédéral de la statistique, 2014).

**Tableau 13 : Revenu mensuel total des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Moins de 6000 CHF	16	35%
Environ 6000 CHF	4	9%
Plus de 6000 CHF	26	56%

Avec les trois catégories de revenu mensuel retenues pour le questionnaire, on se proposait d'obtenir une indication générale de la situation économique (et donc quelque part aussi du confort résidentiel) des répondants. Or, comme attendu, il s'agit pour une part importante de l'échantillon (65%) de situations que l'on peut qualifier d'« économiquement confortables ». Même si la question ne fournissait pas d'indication plus précise sur ce qu'il fallait entendre par « revenu mensuel total », nous pouvons commenter les réponses de la façon suivante.



L'enquête nationale sur le budget des ménages suisses (Office fédéral de la statistique (OFS), 2015) indique un revenu moyen disponible par ménage (c'est-à-dire après le paiement des impôts) de 7130 francs par mois. Si on déduit encore la part des frais fixes, évaluée généralement dans les études statistiques à environ 15%, on se retrouve avec environ un peu moins de 6000 francs par mois de « revenu mensuel librement disponible » en 2006, ces chiffres étaient de 6000 francs par mois de « revenu moyen disponible » et 4700 francs de « revenu moyen librement disponible ». Dans les rapports statistiques, il y a donc une différence entre « revenu mensuel disponible » et « revenu mensuel librement disponible ». Cette différence n'était pas clairement désignée dans notre questionnaire et il est donc opportun de pondérer nos résultats. Le fait que relativement peu de personnes (9%) aient répondu que leur revenu était « d'environ 6000 francs » laisse entendre que, pour les membres du groupe déclarant un revenu de plus de 6000 francs il s'agit d'un revenu disponible « clairement » supérieur à 6000 francs et que nous oserons assimiler à (au moins) 7130 francs par mois. A cela il faut ajouter que dans l'étude de l'OFS, 61% des ménages suisses disposent d'un revenu inférieur à la moyenne. Dans notre étude, 65% des répondants (56% + 9%) ont un revenu mensuel disponible de 6000 francs ou plus, voire considérablement plus. Nous pensons donc pouvoir dire qu'il s'agit sur ce plan d'un groupe de seniors « privilégiés », comme les résultats des ateliers l'avaient déjà laissé entendre<sup>6</sup>.

**Tableau 14 : Age des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
De 60 à 65 ans	3	6%
De 66 à 70 ans	16	35%
De 71 à 75 ans	16	35%
De 76 à 80 ans	6	13%
Plus de 80 ans	5	11%

Nous voyons que tous les groupes d'âge « senior » sont représentés, avec une surreprésentation de la classe d'âge 66-75 ans (voir aussi tableau 5), en même temps une période où la question d'une nouvelle habitation peut encore se poser dans une situation de vraie autonomie, pour les gens en bonne santé. Nous disons donc que notre étude fournit surtout des indications sur une population qui peut encore être autonome à tout point de vue.

<sup>6</sup> Rappelons que les catégories de l'étude de Höpfinger & Van Wezemaal (2014, p.69) sont : moins de 4000 CHF, entre 4000 et 6000 CHF, plus de 6000 CHF de *Haushaltseinkommen*.

**Tableau 15 : Age des sujets qui ont répondu au questionnaire (regroupé)**

	N (total 46)	Pourcentage
65 ans ou moins	3	6 %
De 66 à 75 ans	32	70 %
76 ans ou plus	11	24 %

Le tableau (tableau 15) avec les âges regroupés montre que le groupe d'âge de 66 à 75 ans couvre 70 % des répondants. Nous avons cherché par des analyses plus fines à voir s'il y avait des questions où ces deux groupes d'âge répondaient vraiment différemment aux questions.

Le seul thème qui offre des différences significatives (ou au moins indicatives) par groupe d'âge est celui de la dimension de l'habitation : avec l'âge qui augmente, la surface de l'habitation est vue comme moins importante (voir tableau 51, plus loin).

**Tableau 16 : Conditions d'habitation des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Vit seul(e)	26	56,5%
Vit en couple	20	43,5%

Les deux conditions sont assez également représentées dans l'échantillon, néanmoins il ne semble pas y avoir de questions où ces deux groupes montreraient clairement des réponses qui leur sont spécifiques.

**Tableau 17 : Conditions d'habitation des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (Total 46)	Pourcentage
Propriétaires	26	56,5%
Locataires	20	43,5%

Les deux conditions sont assez également représentées dans l'échantillon. Un thème sur lequel ces deux groupes ont des réponses qui leur sont spécifiques (en plus de la question portant sur un déménagement « si l'un des membres du couple venait à manquer ») est celui de l'attachement à l'habitation et au quartier : les propriétaires y sont plus attachés que les locataires, même si ici encore nous ne pouvons parler que d'« indications » (Voir tableaux 24 et 25 et discussion.)

**Tableau 18 : Type d'habitation des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Villa/maison	17	37%
Appartement	29	63%

Les deux conditions sont assez également représentées dans l'échantillon, mais ici aussi il ne semble pas y avoir de question où ces deux groupes montreraient clairement des réponses qui leur sont spécifiques.

**Tableau 19 : Surface d'habitation des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Moins de 60 m <sup>2</sup>	6	13%
De 60 à 100 m <sup>2</sup>	20	43,5%
Plus de 100 m <sup>2</sup>	20	43,5%

**Tableau 20 : Nombre de pièces de l'habitation des sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
1-2 pièces	7	15%
3-4 pièces	15	32%
Plus de 4 pièces	24	52%

**Tableau 21 : Affirmation « Mon habitation est vaste »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Pas du tout d'accord	1	2%
Pas d'accord	5	11%
Ni pour ni contre	7	15%
D'accord	18	39%
Tout à fait d'accord	15	33%

Les données tant sur la surface d'habitation que sur le nombre de pièces de l'habitation confirment qu'il s'agit d'un échantillon dont la situation résidentielle est confortable, avec pour une majorité des répondants une habitation de plus de quatre pièces, et pour presque la moitié une habitation avec une surface d'au moins 100 m<sup>2</sup>, ce qui peut certainement être considéré comme une situation privilégiée – et qui probablement contribue à l'attachement que les habitants expriment à l'égard de leur habitation.

**Tableau 22 : Nombre d'années de séjour dans l'habitation actuelle des sujets ayant répondu au questionnaire**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Moins de 5 ans	4	9%
5 à 15 ans	13	28%
Plus de 15 ans	29	63%

Une importante majorité (63%) des répondants vit dans son habitation depuis plus de quinze ans, ce qui d'une part est une donnée proche de celle que nous avons pour les participants aux ateliers, et d'autre part est une caractéristique qui doit aussi être retenue pour comprendre l'attachement que les habitants expriment à l'égard de leur habitation et de leur quartier.

**Tableau 23 : Habitation avec ou sans jardin privé pour les sujets ayant répondu au questionnaire**

	N (total 46)	Pourcentage
Avec jardin	20	43,5%
Sans jardin	26	56,5%

Une partie importante des répondants (43,5%) dispose d'un jardin privé. Pourtant, lorsqu'il est question d'un balcon dans un éventuel nouveau logement, le souhait d'en disposer ne semble pas plus marqué chez les habitants possédant un jardin privé. Nous en discuterons plus loin (tableau 44).

## **11. Considérations d'ensemble sur la population ayant répondu au questionnaire**

L'analyse des réponses et des discussions des ateliers nous avait amenés à postuler que notre population d'étude était un groupe de seniors « privilégié » : plutôt en bonne santé, encore très actif, vivant dans une habitation assez vaste et confortable, sans beaucoup de soucis matériels – et s'intéressant à la question de l'habitat.

Une partie des questions du questionnaire que nous avons mis au point à la suite des ateliers visait à documenter cela. Les données que nous venons de présenter le confirment en bonne partie et nous permettent maintenant de présenter les résultats de l'analyse des réponses au questionnaire « en sachant de qui nous parlons ». C'est effectivement un groupe particulier de seniors, mais sur lesquels il paraît justifié et utile d'en savoir plus. Voyons maintenant en quoi les réponses au questionnaire permettent d'en dire plus par rapport à notre analyse des résultats des ateliers.

## **12. Analyse des réponses au questionnaire**

L'analyse des résultats qui suit est un commentaire sur les réponses des sujets où l'on a cherché à relier les réponses entre elles. Dans le questionnaire, il s'agissait à chaque fois d'une affirmation (p.ex. « Je suis vraiment attaché(e) à mon habitation actuelle ») pour laquelle le sujet devait choisir la réponse qui exprimait le mieux son accord avec celle-ci (échelle de Likert à cinq réponses - voir aussi annexe 3). Les tableaux reproduits dans le

texte qui suit présentent les réponses des sujets (avec une réponse par affirmation et par sujet, cela donne généralement une distribution de 46 réponses, N=46).

### 12.1 Attachement à l'habitation et au quartier

Un des thèmes les plus frappants apparu au cours des discussions lors de la phase ateliers de la recherche était celui de l'attachement des habitants à leur habitation, et du fait qu'ils l'aiment envisagent donc difficilement un déménagement. Il semblait en être de même pour le quartier dans de nombreux cas. Avec la partie questionnaire, nous voulions essayer de (a) confirmer cette donnée ; (b) en savoir un peu plus.

**Tableau 24 : Affirmation « Je suis vraiment attaché(e) à mon habitation actuelle »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	0	0%
Pas d'accord	2	4%
Ni pour ni contre	6	13%
D'accord	19	41,5%
Tout à fait d'accord	19	41,5%

**Tableau 25 : Affirmation « Je suis vraiment attaché(e) à mon quartier/village »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	0	0%
Pas d'accord	3	6%
Ni pour ni contre	7	15%
D'accord	21	46%
Tout à fait d'accord	15	33%

**Tableau 26 croisé : Affirmation « Je suis très attaché(e) à mon habitation actuelle » – pour propriétaires et locataires**

	Propriétaires		Locataires		Ensemble	
	N (total 26)	Pourcent.	N (total 20)	Pourcent.	N (total 46)	Pourcent.
Pas du tout d'accord	0	0%	0	0%	0	0%
Pas d'accord	0	0%	2	10%	2	5%
Ni pour ni contre	2	7%	4	20%	6	13%
D'accord	9	35%	10	50%	19	41%
Tout à fait d'accord	15	58%	4	20%	19	41%

Analyse Khi-carré de Pearson : 0.038 avec ddl 3 (résultat significatif, mais avec quatre cases avec moins de 5 N).

**Tableau 27 croisé : Affirmation « Je suis très attaché(e) à mon quartier » – pour propriétaires et locataires**

	Propriétaires		Locataires		Ensemble	
	N (total 26)	Pourcent.	N (total 20)	Pourcent.	N (total 46)	Pourcent.
Pas du tout d'accord	0	0%	0	0%	0	0%
Pas d'accord	0	0%	3	15%	3	7%
Ni pour ni contre	3	12%	4	20%	7	15%
D'accord	11	42%	10	50%	21	46%
Tout à fait d'accord	12	46%	3	15%	15	32%

Analyse Khi-carré de Pearson : 0.047 avec ddl 3 – (résultat significatif mais avec cinq cases avec moins de 5 N).

**Tableau 28 : Affirmation « Je connais un bon nombre d'habitants de mon quartier/village »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	1	2%
Pas d'accord	8	17,5%
Ni pour ni contre	11	24%
D'accord	18	39%
Tout à fait d'accord	8	17,5%

**Tableau 29 : Affirmation « Les magasins et services sont proches »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	8	17%
Pas d'accord	6	13%
Ni pour ni contre	3	7%
D'accord	16	35%
Tout à fait d'accord	13	28%

## 12.2 Commentaires sur les tableaux 24 à 29

Une très forte majorité des répondants (83%) semble effectivement (et affectivement) attachée à son habitation actuelle, et il en est de même pour l'attachement au quartier ou au village dans lequel la personne habite (79%). Cela ne semble pas pour autant vouloir dire qu'il s'agit de liens dans le quartier qui vont au-delà d'échanges de politesses ou de sympathie, comme semble l'indiquer le tableau 27, où l'on voit que les répondants ne « connaissent » pas leurs voisins de quartier dans la même mesure qu'ils se sentent attachés à celui-ci (« attachés » : 79%, « connaissent » : 56%). Nous avons aussi distingué l'attachement à l'habitation et au quartier selon que l'on est *propriétaire* ou *locataire* de son habitation, et on voit ici une différence : les propriétaires (93%) sont significativement plus attachés à leur habitation que les locataires (70%), tout comme à leur quartier (88% contre 65%) (les résultats du test statistique Khi-carré sont à prendre de façon indicative vu la taille de l'échantillon). La propriété est visiblement au fait de ressentir une plus forte implantation et un plus fort lien avec



son lieu d'habitation, même si la durée de séjour ne diffère pas forcément entre ces deux catégories d'habitants. Modérons aussi cette différence entre propriétaires et locataires en disant que, même parmi les locataires, largement plus de la moitié d'entre eux est attachée à son habitation (65%) et à son quartier (70%). Et cela ne semble pas dire que l'on puisse forcément faire ses courses ou recourir à des services dans le quartier ou le village (63% le trouvent, ce qui est moins que ceux qui y sont attachés – 79%).

Examinons maintenant en parallèle des avis exprimés par les répondants sur leur habitation actuelle et comment ils considèrent l'importance de ces mêmes attributs dans une « nouvelle » habitation qu'ils pourraient être amenés à occuper un jour (à un « plus grand âge »).

### 12.3 L'aspect économique de l'habitation

Considérons l'aspect économique, le coût de l'habitation actuelle et les éventuelles incidences d'une autre habitation à l'avenir.

**Tableau 30 : Affirmation « Mon habitation est économiquement avantageuse »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	2	4%
Pas d'accord	5	11%
Ni pour ni contre	7	15%
D'accord	14	31%
Tout à fait d'accord	18	39%

Pour notre échantillon de seniors, leur habitation, quoique vaste et confortable, ne semble pas poser de problèmes économiques. 70% d'entre eux estiment leur habitation « économiquement avantageuse ».

**Tableau 31 : Affirmation « Dans les années à venir, je vais devoir déménager pour des raisons économiques »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	15	33%
Pas d'accord	18	39%
Ni pour ni contre	10	22%
D'accord	3	6%
Tout à fait d'accord	0	0%

En parallèle, la situation économique des répondants semble suffisamment stable pour qu'un éventuel déménagement ne doive pas avoir lieu pour limiter les dépenses, seulement 6% des répondants se prononçant dans ce sens.

**Tableau 32 : Affirmation « Je peux envisager de déménager mais je crains l'augmentation des coûts »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	10	22%
Pas d'accord	13	28%
Ni pour ni contre	10	22%
D'accord	9	19%
Tout à fait d'accord	4	9%

La crainte qu'une nouvelle habitation entraîne une augmentation des coûts est un facteur reconnu par 28% des répondants, mais pour une majorité de l'échantillon ce n'est pas pour autant un frein important à la préférence donnée à l'habitation actuelle. Une confirmation de cette considération nous vient des réponses à la question suivante, où il apparaît que seulement 8% des sondés estiment qu'ils ne déménagent pas parce qu'ils « ne trouvent rien sur le marché » (tableau 33).

Par ailleurs, à la question explicite de savoir si une nouvelle habitation devrait « être bon marché », seulement un tiers de l'échantillon (33%) le considère comme un aspect important à prendre en considération (tableau 34, 18+15% =33%).

**Tableau 33 : Affirmation « J'aimerais déménager mais je ne trouve rien sur le marché »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Pas du tout d'accord	24	52%
Pas d'accord	9	20%
Ni pour ni contre	9	20%
D'accord	3	6%
Tout à fait d'accord	1	2%

**Tableau 34 : Affirmation « Si je déménage, la nouvelle habitation doit être bon marché »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	8	18%
Important	7	15%
Ni pour ni contre	24	52%
Peu important	7	15%
Pas du tout important	0	0%

L'ensemble de ces réponses confirme que pour notre échantillon, l'aspect économique de l'habitat n'est pas en soi un frein à une réflexion ni un élément qui orienterait cette réflexion par la force dans une direction donnée (par exemple, devoir rechercher une habitation meilleur marché).

#### **12.4 A quand le déménagement ?**

Deux questions demandaient aux répondants de définir un cadre temporel pour un éventuel déménagement à venir. Même si l'âge moyen d'une grande partie des répondants est d'environ 70 ans, ils ne sont « pas pressés de déménager ». Pour 69% d'entre eux, cela serait dans plus de dix ans, voire « jamais » (pour 39%). Les réponses à l'affirmation « Je compte rester toute ma vie dans mon habitation actuelle » vont dans le même sens (44% sont d'accord avec elle, avec encore 30% qui ne semblent pas l'exclure).

**Tableau 35 : Affirmation « Si j'envisageais de déménager, cela serait... »**

	N (total 46)	Pourcentage
Dans 1 à 5 ans	9	20%
Dans 6 à 10 ans	5	11%
Dans plus de 10 ans	14	30%
Jamais	18	39%

**Tableau 36 : Affirmation : « Je compte rester toute ma vie dans mon habitation actuelle »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	4	9%
Pas d'accord	8	17%
Ni pour ni contre	14	30%
D'accord	10	22%
Tout à fait d'accord	10	22%

Pour les personnes vivant en couple (N=23), il était encore demandé si elles seraient amenées à déménager en cas de veuvage. Or, moins de la moitié de l'échantillon (44%) voit ce changement comme une incitation à changer d'habitation.

**Tableau 37 : Affirmation (si en couple) « La disparition du partenaire m'inciterait à déménager »**

	N (total 23)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	4	17%
Pas d'accord	4	17%
Ni pour ni contre	5	22%
D'accord	6	27%
Tout à fait d'accord	4	17%

Une « aide à domicile » (repas, nettoyage, soins) est vue positivement dans la mesure où elle peut aider la personne à rester plus longtemps dans son habitation actuelle (accord de 72%, avec encore 22% qui ne l'excluent pas).

**Tableau 38 : Affirmation « J'envisage volontiers une aide à domicile pour rester plus longtemps dans mon habitation actuelle »**

	N (total 46)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	1	2%
Pas d'accord	2	4%
Ni pour ni contre	10	22%
D'accord	19	41%
Tout à fait d'accord	14	31%

L'ensemble de ces réponses confirme et affine les considérations que nous avons développées sur la base des données des ateliers. Les seniors de l'étude habitent depuis longtemps dans leur habitation, ont développé un fort attachement à celle-ci et imaginent que cette situation pourra encore se prolonger longtemps. Ils n'ont pas envie d'un changement tant que les choses vont bien, même si de façon réaliste ils ne peuvent pas exclure qu'ils devront un jour changer de domicile pour des raisons de santé. Une confirmation de cette interprétation des réponses nous vient aussi de ce que ces mêmes personnes disent prioriser si un déménagement devait s'imposer.

### **12.5 Qualités prioritaires dans l'habitation et en cas de nouvelle habitation**

Sur la base des résultats des discussions en atelier, certaines caractéristiques semblaient particulièrement importantes pour les seniors dans la perspective de l'âge avancé. Nous avons voulu chercher une confirmation à ces considérations avec le questionnaire. Il s'agissait en particulier des caractéristiques suivantes :

- l'entretien quotidien de l'habitation
- le déplacement dans l'habitation elle-même

- la proximité des magasins et des services (atteignables à pied)
- la proximité des transports publics
- avoir une habitation tranquille
- disposer d'un balcon
- disposer d'une belle vue

Comme le montrent les tableaux qui suivent (tableaux 39 à 45), ces aspects semblent effectivement considérés comme importants par les répondants, avec un pourcentage à chaque fois s'approchant ou dépassant 80%, avec une seule exception, celle d'une « belle vue » (avec seulement 52% des répondants qui la plébiscitent).

Voici les réactions des répondants :

**Tableau 39 : Affirmation « Si je déménage, l'entretien de l'habitation devrait être facile »**

	N (total 46)	Pourcentage	
Très important	16	35%	
Important	21	46%	Total 81%
Ni pour ni contre	8	17%	
Peu important	1	2%	Total 19%
Pas important du tout	0	0%	

**Tableau 40 : Affirmation « Si je déménage, il doit être facile de se déplacer dans l'habitation »**

	N (total 46)	Pourcentage
Très important	23	50%
Important	16	35%
Ni pour ni contre	6	13%
Peu important	1	2%
Pas important du tout	0	0%

**Tableau 41 : Affirmation « Si je déménage, les magasins et services doivent être proches »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	22	48%
Important	21	46%
Ni pour ni contre	3	6%
Peu important	0	0%
Pas important du tout	0	0%

**Tableau 42 : Affirmation « Si je déménage, les transports publics doivent être proches »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	29	63%
Important	17	37%
Ni pour ni contre	0	0%
Peu important	0	0%
Pas important du tout	0	0%

**Tableau 43 : Affirmation « Si je déménage, je veux une habitation tranquille »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	16	35%
Important	20	44%
Ni pour ni contre	7	15%
Peu important	3	6%
Pas important du tout	0	0%

Il est intéressant que le souhait d'un balcon soit valorisé par une partie très importante de l'échantillon (83%), alors qu'une partie nettement moindre dispose dans son habitation actuelle d'un jardin (43%).

Dans une situation anticipée de moindre mobilité, un balcon est manifestement vu comme un attribut important de qualité de vie.

**Tableau 44 : Affirmation « Si je déménage, je veux une habitation avec un balcon »**

	N (total 46)	Pourcentage
Très important	13	28%
Important	25	55%
Ni pour ni contre	5	11%
Peu important	2	4%
Pas important du tout	1	2%

L'importance de la vue depuis l'habitation est également appréciée, même si dans une moindre mesure (elle est considérée comme importante par 52% des répondants).

**Tableau 45 : Affirmation « Si je déménage, je veux une habitation avec une belle vue »**

	N (total 46)	Pourcentage
Très important	6	13%
Important	18	39%
Ni pour ni contre	17	37%
Peu important	4	9%
Pas important du tout	1	2%



Ces données confirment largement ce qui était apparu lors des discussions d'ateliers et nous estimons qu'elles peuvent globalement être comprises comme des priorités dans la perspective du maintien d'une vie autonome même si la mobilité diminue : pouvoir néanmoins se déplacer dans l'habitation, avoir un accès facilité à la salle d'eau et à la cuisine, profiter d'un balcon et aussi (dans une moindre mesure) d'une belle vue.

## 12.6 La relation avec les autres, la dimension sociale dans le cas d'une nouvelle habitation

Toujours sur la base des discussions en ateliers, il nous a paru important à travers le questionnaire d'en savoir plus sur l'importance accordée à la dimension sociale, au contact avec les autres, en cas de déménagement.

Les préférences exprimées dans les tableaux qui suivent (tableaux 46 à 49), aussi en relation avec les autres données, nous amènent à conclure qu'un déménagement n'est pas prioritairement vu dans la perspective de meilleures relations sociales.

**Tableau 46 : Affirmation « Si je déménage, je veux habiter un quartier que j'apprécie »**

	N (total 46)	Pourcentage
Très important	9	20%
Important	24	52%
Ni pour ni contre	12	26%
Peu important	1	2%
Pas important du tout	0	0%

L'importance accordée à l'appréciation du quartier où l'on déménagerait est en accord (« important » selon 72%) avec l'attachement attribué au quartier ou au village où les répondants habitent actuellement (tableau 25, « important » selon 79%).

**Tableau 47 : Affirmation « Si je déménage, je veux habitat près de ma famille/de mes amis »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	5	11%
Important	16	35%
Ni pour ni contre	20	43%
Peu important	5	11%
Pas important du tout	0	0%

Sans être négligée, la proximité de la famille ou des amis n'est pas particulièrement recherchée, comme cela était déjà apparu dans nos commentaires sur les discussions d'ateliers (encadré 12).

**Tableau 48 : Affirmation « Si je déménage, je chercherai une forme de cohabitation »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	3	6%
Important	5	11%
Ni pour ni contre	15	33%
Peu important	4	9%
Pas important du tout	19	41%

Les réponses au sujet d'une forme (sans précisions) de cohabitation en cas de déménagement montrent qu'il ne s'agit pas d'une priorité pour les seniors de notre étude, même si 17% d'entre eux y songent.

**Tableau 49 : Affirmation « Si je déménage, je veux m'assurer une aide à domicile »**

	<b>N (total 46)</b>	<b>Pourcentage</b>
Très important	12	26%
Important	18	39%
Ni pour ni contre	10	22%
Peu important	5	11%
Pas important du tout	1	2%

L'aide à domicile est admise comme importante par une majorité des répondants (65%) mais peut-être plus dans la perspective du vieillissement que spécifiquement d'un déménagement (en accord avec l'aide à domicile dans l'habitation actuelle, considérée comme une option importante par 72% : voir tableau 38).

Les préférences de l'ensemble de ces tableaux nous semblent indiquer que les relations sociales sont un aspect important dans la vie de nos répondants mais qu'elles ne sont pas vues comme devant ordonner l'ensemble de leur vie (les préférences exprimées ne sont pas plus fortes dans ces tableaux que dans les autres) en cas de déménagement « à un âge avancé ». Nous serions même tentés de dire que la priorité reste la recherche de l'autonomie le plus longtemps possible.

## **12.7 La taille d'une nouvelle habitation**

Lors des ateliers, plusieurs participants s'étaient interrogés sur le fait d'habiter dans un logement très spacieux, devenu tel notamment depuis le départ des enfants. Dans les discussions en particulier (voir commentaires du tableau 9 et encadré 10), il avait été question des inconvénients (entretien, « acceptabilité morale » d'une telle situation) et des avantages (confort, capacité d'accueil) d'un tel logement. Dans le questionnaire, nous avons aussi posé une question à ce sujet, et dans l'analyse qui suit nous le rapportons aussi à l'âge des répondants.

Dans les tableaux qui suivent, on constate que 44% des sondés souhaiteraient, en cas de déménagement, une « habitation qui ne soit pas grande ». Si on le rapporte plus précisément à l'âge des répondants, on voit qu'à partir de 70 ans, cela semble devenir un souhait plus prégnant (comparaison dans le tableau 51 de la colonne 66-70 ans avec celle des 71-75 ans). Ce résultat, sans être flagrant, appuie l'idée de la moindre importance accordée à la taille de l'habitation avec l'âge qui augmente.

**Tableau 50 : Affirmation « Si je déménage, je veux une habitation qui ne soit pas grande »**

	N (Total 46)	Pourcentage
Très important	4	9%
Important	16	35%
Ni pour ni contre	15	32%
Peu important	9	20%
Pas important du tout	2	4%

**Tableau 51 croisé : Affirmation « Si je déménage, je veux une habitation qui ne soit pas grande » – en rapport au groupe d'âge**

	Age 60-65	Age 66-70	Age 71-75	Age 76-80	Age +80	Total
	N (total 4)	N (total 16)	N (total 16)	N (total 6)	N (total 5)	47
Très important	1	1	1	0	1	4
Important	1	4	9	2	0	16
Ni pour ni contre	0	6	3	4	2	15
Peu important	1	5	3	0	0	9
Pas du tout important	1	0	0	0	1	2

Analyse Khi-carré de Pearson : 0.065 avec ddl 16 (le résultat n'est pas significatif et les réponses insuffisantes en nombre, mais le tableau offre une indication).

### 13. Considérations d'ensemble sur les données du questionnaire

Nous pourrions résumer l'analyse des préférences exprimées dans le questionnaire par un « portrait type » de la personne qui y a répondu ainsi que de ses réponses. En somme, voilà de qui parle cette étude exploratoire et voilà ses points de vue sur l'habitation.

#### **Encadré 13 : Portrait type de la personne ayant répondu au questionnaire et de ses réponses**

Age : de 66 à 75 ans

Femme ou homme

Vit seul(e) ou en couple

Propriétaire ou locataire

Revenu librement disponible : au moins 6000 CHF/mois

Formation supérieure

Habite dans plus de quatre pièces, dans plus de 100 m<sup>2</sup>

#### **Ses réponses au questionnaire :**

*A propos de son habitation actuelle :*

Habite confortablement

Souhaite rester le plus longtemps possible dans son habitation actuelle

Est attaché(e) à son habitation et à son quartier/village

Souhaite disposer de facilités pour rester autonome le plus longtemps possible

N'est pas en souci pour les questions économiques liées à l'habitation

Ses relations sociales ne sont pas particulièrement liées à son habitat

*Si elle devait déménager, les priorités seraient :*

Disposer de transports publics proches

Disposer de magasins et services proches

Disposer de facilités pratiques dans le logement (fenêtres, portes pratiques, pas de seuils, prises bien placées, appareils faciles à utiliser)

Disposer d'une salle de bain et cuisine faciles d'accès et d'emploi, ascenseur, peu de marches, etc.

Disposer d'une habitation qui nécessite peu d'entretien

Disposer d'un balcon

L'habitation pourrait être moins spacieuse

Un minimum d'aide extérieure

Indépendance dans les relations sociales

Ce « portrait type » est certes une construction théorique, une personne qui dans la réalité serait plus complexe et nuancée, mais son utilité est d'être une base pour décider de la suite à donner à cette étude exploratoire. Vaut-il la peine d'en savoir plus sur un tel habitant ? Nous répondons déjà ici que oui pour les raisons suivantes :

- ces seniors (du moins ceux auxquels nous avons pu avoir accès à travers le réseau de Connaissance 3) s'interrogent sincèrement sur l'avenir de leur habitat ;
- du fait de leur situation socio-économique plutôt confortable, ils ont les moyens de mettre en œuvre les choix qu'ils sont amenés à faire ;
- même en chiffres absolus, il s'agit désormais d'une frange non négligeable de la population des seniors ;
- chercher des façons de remettre en question « l'idéologie individualiste » et trouver des ouvertures à un « partage des compétences dans la proximité résidentielle » est un enjeu de recherche et d'action que nous voyons comme important.

## 14. Considérations sur l'ensemble des données

Ce rapport rend compte d'une étude exploratoire. Les données se révèlent insuffisantes pour des analyses statistiques solides, mais les informations récoltées suggèrent des pistes pour la poursuite d'une réflexion sur les possibilités d'amener des seniors qui en ont la possibilité à faire des choix quant à leur habitation pour « le grand âge » (plus de 75 ans) et à envisager une autre façon d'habitat comme un choix positif.

Un des éléments vraiment frappants de cette étude a été l'enthousiasme et la disponibilité des participants à discuter du thème de l'habitat. Le format des ateliers, cinq à sept personnes autour d'une table pour environ deux heures, a favorisé l'expression de chacun, le partage d'informations et l'envie de poursuivre de tels échanges.

La relative uniformité de notre échantillon nous a menés dans l'analyse à mettre en avant ses caractéristiques communes et donc aussi à privilégier des considérations générales pour la population de seniors de notre étude.

Cette approche gomme les particularités, alors qu'au cours des ateliers en particulier, beaucoup de conditions plus spécifiques ont pu être évoquées et partagées. Certains participants étaient ainsi tout à fait décidés à

déménager dans un avenir proche, certains vivaient et valorisaient fortement la socialité du quartier ou du village, pour d'autres des soucis de santé ou encore économiques étaient en train de devenir dominants. Il n'empêche que même de tels choix ou changements majeurs dans les situations personnelles tendaient à être évalués à l'aune de « l'autonomie » et du sentiment d'indépendance. Une analyse plus détaillée des échanges dans les ateliers pourrait certainement apporter des éclairages plus fins sur la façon dont les seniors voient leur propre situation en fonction de leurs spécificités. Soulignons-le encore, le portrait du senior que nous venons de présenter ci-dessus (encadré 13) est loin de représenter l'ensemble des participants à l'étude, mais il nous a permis de saisir un acteur à notre sens important dans la population du « troisième âge » d'aujourd'hui, au moins en Suisse.

Dans les ateliers, à plusieurs reprises, il a été question des EMS, et ce presque toujours négativement. Même si divers participants ont admis que cela « pouvait devenir la seule possibilité » et qu'y être admis était même souhaitable dans certaines conditions ainsi que « pour ne pas peser sur les autres membres de la famille », les discussions évoquaient surtout le manque d'autonomie que l'EMS fait craindre et le fait de se trouver à cohabiter avec des gens que l'on n'a pas choisis. Les exemples de maisons (de retraite) où l'on dispose d'une petite cuisine, d'espaces à soi et de libertés quant au choix de s'associer aux autres résidents suscitaient des échos plus positifs. Dans ces cas, « un restaurant ou un coiffeur au rez-de-chaussée » était vu comme un pont vers l'espace public, vers le quartier, vers les autres, mais à ses propres conditions.

Signalons ici deux exemples qui ont été évoqués au cours des discussions. Le premier est celui d'ouvrir son habitation au voisinage pour des activités liées aux compétences des habitants. Ainsi, il a été question de leçons de musique et d'autres cours donnés bénévolement à la maison pour les jeunes du quartier ou du village, « vu qu'on a l'espace pour cela ». Quelques participants vivant seuls ont aussi souligné la valeur pour eux des rencontres et échanges dans l'environnement proche de leur habitation (quartier ou village) : « discuter, prendre un café a créé de vrais liens, un peu comme la famille ». Ici, l'espace public du quartier ou du village devient une extension de l'habitation, une forme de « salon ». Et même les participants aux ateliers qui ne se reconnaissaient pas directement dans ces situations en voyaient les potentialités, « dans l'avenir », pour eux aussi.

Dans un des ateliers ont été évoqués des projets d'aménagement d'habitations qui permettraient aux personnes obligées pour des raisons de santé de quitter leur habitation actuelle de rester dans le village (mais cela pourrait aussi être dans un quartier) et pouvoir ainsi continuer à être des « membres reconnus » du village et, le cas échéant, d'exercer leur rôle désormais de « sage ».

Un deuxième thème, rappelé à plusieurs reprises, a été celui du « bon moment » pour déménager. Tous admettent que la mobilité et l'autonomie vont aller en diminuant avec l'âge, mais comment se situer par rapport à cette considération ? Des exemples de déménagements catastrophiques en urgence, ou de situations où l'on s'est trouvé à devoir régler de (trop) grosses accumulations d'objets de la génération précédente ou du conjoint, sont des arguments forts pour s'y prendre « à l'avance ». Dans l'autre sens, il a aussi été question de personnes qui « avaient tout réglé et ne faisaient plus qu'attendre la fin ». Cette question du « bon moment » a été discutée

et elle pourrait certainement être une façon d'encadrer des recherches ultérieures sur l'habitation du « grand âge ».

Enfin, revenons sur le thème des relations sociales. Dans plusieurs ateliers, les participants ont fait part de leurs engagements sociaux. Tout en étant à la retraite, ces personnes sont engagées dans des activités, pour l'essentiel bénévoles, d'aide à des plus démunis. Pour d'autres, il s'agit en premier lieu d'être « grands-parents », avec là aussi des engagements conséquents et réguliers. La participation à des activités associatives ou à des groupes plus informels est également conséquente. Un aspect frappant de ces engagements sont les déplacements qu'ils impliquent. Pour se rendre sur les lieux de ces activités, il faut prendre sa voiture ou organiser à l'avance des transports conséquents, et de toute façon y consacrer un temps important. Une inquiétude à ce sujet concernait les difficultés croissantes à poursuivre ses activités avec le ralentissement de la mobilité personnelle. Ce point nous amène également à suggérer une direction possible pour une poursuite de la recherche. Comment voir de telles activités dans un lien plus étroit avec l'environnement proche de son habitation ? Certes, les contacts par Internet (téléphone via Skype, échange de courriels, forums) font désormais partie du quotidien de beaucoup de seniors et contribuent à un rapprochement par-delà la distance physique, mais les échanges directs demeurent quelque chose de valorisé et que les seniors reconnaissent comme essentiel « pour ne pas se retrouver trop seuls » ou « en marge », et, ajoutons-nous, pour une existence porteuse de sens. Notre conclusion à ce propos est que pour ce groupe de seniors, il y a une forte importance accordée aux relations directes en présence physique des autres, mais aussi une interrogation sur la façon d'assurer leur permanence, surtout si sa propre mobilité venait à diminuer. Le thème de la solidarité de voisinage (qui a fait l'objet d'études importantes soutenues notamment par la Fondation de France) ainsi que celui de la solidarité intergénérationnelle (notamment Predazzi dans Vercauteren, 2000, p.195) peuvent ici trouver une nouvelle actualité. Localement, nous rappelons et soulignons aussi la démarche Quartiers solidaires (par exemple Tamarcaz, 2000).

## **15. Conclusion**

L'étude exploratoire « Habitat avec son âge » a permis d'obtenir des renseignements abondants et aussi précis sur la relation que les habitants « seniors » qui y ont participé entretiennent avec leur habitation actuelle et leur façon d'envisager un déménagement éventuel. Les données ne concernaient qu'un groupe particulier de seniors (plus de 60 ans), en bonne santé, avec une formation supérieure et des conditions de vie (et donc aussi d'habitation) plutôt confortables, mais qui a été d'accord de réfléchir à l'avenir sur sa façon d'habitat. Nos données nous ont conduits à abandonner la comparaison des groupes que nous avons construits pour pouvoir en comparer les réponses car les différences dans les réponses se sont révélées généralement négligeables. Avec un petit nombre (N) de participants par groupe, ces résultats n'auraient de toute façon été qu'indicatifs (rappelons que les groupes avaient été définis selon le fait de vivre seul(e) ou en couple, en ville ou à la



campagne, dans une habitation plus ou moins vaste). Ainsi, ce n'est pas tant le mode d'habitat qui a distingué les points de vue des participants, mais ses caractéristiques sociodémographiques particularisent l'ensemble de l'échantillon. Ce n'est pas là quelque chose d'inattendu, mais il nous semble néanmoins qu'il y a un apport à avoir pu en définir les spécificités. Nous admettons que le manque de différences dans les réponses peut aussi être imputé à nos groupes de sujets très réduits, mais dans l'autre sens cela nous a permis de développer une analyse de données plus générale et d'émettre des considérations pour l'ensemble de l'échantillon en référence à ses caractéristiques communes. Par ailleurs, les deux méthodes ont fourni des données riches et complémentaires, les données du questionnaire (deuxième méthode) permettant effectivement d'approfondir des considérations qui avaient été formulées sur la base des données des ateliers (première méthode).

Nous rappelons ici nos conclusions : pour les seniors de l'étude, leur souhait est de continuer à vivre chez eux et à se débrouiller seuls le plus longtemps possible. Ils sont très attachés à leur habitation et environnement. Une aide éventuelle doit permettre de prolonger cette existence autonome et individualiste sur le plan de l'habitation en évitant toute impression d'embrigadement ou de dépendance. Pour ces seniors, la communauté est celle de la famille ou d'amis avec qui ils peuvent faire des choses ensemble mais dont ils ne dépendent pas. Cela n'empêche bien sûr pas ces seniors de participer à des activités de groupe ou associatives. En somme, contrairement à nos hypothèses, il ne s'agit pas tant « d'éléments de confort et d'habitude » qui mènent les seniors à vouloir prolonger leurs conditions d'habitat actuelles, mais un sentiment profond lié à l'existence même qu' « on vit pleinement tant qu'on est individu et autonome matériellement et physiquement ». L'habitation actuelle (qui l'est souvent depuis longtemps) fait partie de cette « réussite » et on veut y demeurer. Ainsi, les EMS (établissements médico-sociaux), qui, lors de leur apparition il y a une cinquantaine d'années dans le canton de Vaud, étaient considérés comme une avancée de la société et qui continuent à jouer un rôle essentiel d'hébergement de personnes âgées, font, pour ce groupe de seniors, figure d'épouvantail, car avec leurs activités et horaires imposés ils sont ressentis comme un obstacle au sentiment d'autonomie, aux décisions prises et mises en action selon le propre désir de la personne.

Il nous semble ainsi que, pour que d'autres formes d'habitat (p.ex. communautaire, intergénérationnel et co-résidentiel) puissent devenir attrayantes pour un tel groupe de seniors, il faudrait arriver à ouvrir la voie à l'adoption d'une « idéologie existentielle » qui soit moins axée sur l'autonomie et la débrouillardise (ou la réussite) individuelles. Une tâche qui ne s'accomplit pas d'un coup de baguette magique, mais qui certainement gagnerait à être étudiée davantage, pour l'avenir d'une société qui pourrait ainsi profiter collectivement, et notamment près de leur habitat, des compétences encore bien réelles de bon nombre de ces seniors au lieu de les laisser seuls à développer leurs activités. Rendre l'espace d'habitation ou à proximité de l'habitation ainsi que l'espace public du quartier ou du village plus ouvert et riche en possibilités de partage et de tâches « utiles aux autres » pourrait être une réponse.

## Bibliographie

- Argoud D., *L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement ?* Rapport final, Programme de recherche « Vieillesse de la population et habitat », Marché F06/0600449, UFR-SESS-STAPS, Université Paris XII, 2008
- Argoud D. et al., *Prévenir l'isolement des personnes âgées, voisiner au grand âge*, Dunod, Paris, 2004.
- Bénéfices de l'adaptation du logement pour les personnes âgées de plus de 60 ans*, Rapport sur l'expérience de partenariat, CLIC/PACT Seine et Marne, 2012.
- Ennuyer B., *Repenser le maintien à domicile. Enjeux, acteurs, organisation*, Dunod, Paris, 2006.
- Et si un jour votre maison devenait trop grande... En feriez-vous un habitat part'agé ?*, Balises, 34/1, Charleroi, Belgique, 2011.
- Fondation du roi Baudoin, Où vivre mieux ? Le choix de l'habitat groupé pour personnes âgées*, Les éditions namuroises, Namur, 2006.
- Fondation du roi Baudoin, Où vivre ensemble ? Etude de l'habitat à caractère intergénérationnel pour personnes âgées*, Les éditions namuroises, Namur, 2006.
- Guérin S., (dir.), *Habitat social et vieillissement : représentations, formes et liens*, La Documentation Française, Paris, 2008.
- Guide mondial des villes-amies des aînés*, OMS/WHO, Genève, 2007
- Guisan I., *JF centenaire cherche colocation*, Fondation Mont Calme, Lausanne, 2010.
- Höpflinger F. & Van Wezemaal J., Hrsg., *Wohnen im höheren Lebensalter - Grundlagen und Trends*, Seismo, Zürich et Genève, 2014.
- Mechkat C., « Quelle architecture pour une société fragilisée par son vieillissement ? La spatialité des personnes âgées entre l'établissement médico-social et l'habitat pour tous ». *Gérontologie et Société*, n°119, 2007, p. 39-73.
- Office fédéral de la statistique, 2014*, <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/01/key/blank/01.html>
- Office fédéral de la statistique, 2015*,  
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/medienmitteilungen.html?pressID=10279>
- Pitaud P. (sous la direction de), *Solitude et isolement des personnes âgées*, Eres, Toulouse, 2010 (1ère éd. 2004).
- Poncin E., & de Briey L., eds., *Le logement intergénérationnel à Bruxelles*, CPCP-CEPESS, Bruxelles, 2011.

Predazzi M., Une action intergénérationnelle en établissement pour personnes âgées, in : Vercauteren R. dir., *Des lieux et des modes de vie pour les personnes âgées. Expériences et analyses pluridisciplinaires internationales*, Erès, Toulouse, 2000, p. 195 et ss.

Predazzi M. & Loriaux M., *Une architecture nouvelle pour l'habitat des personnes âgées, Pratiques gérontologiques*, Éditions ERES, Toulouse, 2001.

Sauvain-Dugerdil C. et al. « Vivre sa vieillesse en Suisse. Les transformations des modes de résidence des personnes âgées », *European Journal of Population*, 1997, vol. 13, no. 2, p. 169-212.

Tamarcaz O. (dir.), *Génération : Habitat, Vie de quartier, Relations entre générations*, Pro Senectute, Vevey, 2008.

Vercauteren R. dir., *Des lieux et des modes de vie pour les personnes âgées. Expériences et analyses pluridisciplinaires internationales*, Erès, Toulouse, 2000.

Vercauteren R., Predazzi M. et Loriaux M., *L'intergénération, une culture pour rompre avec les inégalités sociales*, Editions Erès, Toulouse, 2001.

*Wohnen in Gemeinschaft* (Living in community – From the idea to the joint home), Stattdbau, Berlin, 2012.

## Annexe 1

(Document distribué aux participants aux ateliers, avec une série de fiches (de format 5x15 cm environ) de 4 couleurs différentes)

### ATELIER 1 « HABITAT AVEC SON AGE »

#### *Déroulement*

1. Café & croissant, échanges libres
2. Introduction. Présentation de la recherche « Habitat avec son âge » et du déroulement des ateliers par l'animateur (non repris dans cette annexe)
3. Tour de table, réponses de chacun aux questions distribuées (voir ci-après)
4. Discussion sur le thème « raisons pour rester dans mon logement actuel »
5. Discussion générale, commentaires sur l'exercice

#### Tour de table

Pour faire connaissance, chacun répond devant le groupe aux questions suivantes (on fait un 1er tour de table et chacun répond à tour de rôle aux 3 premières questions et ensuite un 2ème tour de table et chacun répond aux 3 dernières questions) :

- 1 Depuis combien d'années habitez-vous dans votre habitation actuelle ?
- 2 Combien de fois avez-vous déménagé pendant les 30 dernières années ?
- 3 Etes-vous locataire ou propriétaire ?
- 4 Quelles sont les 2 qualités principales de votre habitation actuelle ?
- 5 Quels sont les 2 défauts principaux de votre habitation actuelle ?
- 6 Qu'est-ce qui vous a amené à rejoindre cet atelier de discussion ?

#### Discussion sur le thème « raisons pour rester dans mon habitation actuelle »

1. On commence par les « raisons affectives » (les fiches de couleur orange). (1) Chacun choisit les deux « raisons » qu'il considère comme les plus importantes pour rester dans son habitation actuelle – en cochant les raisons en question sur son document et en sortant ces 2 fiches du lot. (2) Chacun pose devant elle/lui les 2 fiches qu'elle/il a choisies. L'animateur prend les fiches choisies par les participants et les groupe en tas. (4) Discussion ouverte sur les choix des participants.

2. On continue par les « raisons économiques » (les fiches de couleur bleue). (1) Chacun choisit les deux « raisons » qu'il considère comme les plus importantes pour rester dans son habitation actuelle – en cochant les « raisons » en question sur

son document. (2) Chacun pose devant elle/lui les 2 fiches qu'elle/il a choisies. L'animateur prend les fiches choisies par les participants et les groupe en tas. (3) Discussion ouverte sur les choix des participants.

3. On aborde ensuite les « raisons spatiales » (les fiches de couleur verte). (1) Chacun choisit les deux raisons qu'il considère comme les plus importantes pour rester dans son habitation actuelle – en cochant les raisons en question (à la demande des participants, le choix de ces « raisons » a été augmenté jusqu'à 4).(2) Chacun pose devant elle/lui les 2 fiches qu'elle/il a choisies. L'animateur prend les fiches choisies par les participants et les groupe en tas. (3) Discussion ouverte sur les choix des participants.

4. On termine avec les « raisons pratiques » (voir aussi les fiches de couleur jaunes). (1) Chacun choisit les deux « raisons » qu'il considère comme les plus importantes pour rester dans son habitation actuelle – en cochant les raisons en question. (2) Chacun pose devant elle/lui les 2 fiches qu'elle/il a choisies. L'animateur prend les fiches choisies par les participants et les groupe en tas. (3) Discussion ouverte sur les choix des participants.

#### LISTE DES RAISONS POUR RESTER DANS SON HABITATION ACTUELLE (et texte sur les fiches)

##### **RAISONS AFFECTIVES :**

- J'y suis depuis longtemps
- J'y ai des souvenirs
- Tout est familier
- Mes proches y sont attachés
- J'y ai beaucoup investi d'énergie
- Ailleurs je serais moins bien
- J'aime mon quartier/village
- J'aime mes voisins
- Inquiétudes pour des changements
- J'aime mon logement
- Autre :

##### **RAISONS ÉCONOMIQUES :**

- Logement bon marché
- Un autre logement coûterait trop cher
- Je peux me permettre d'y habiter
- Je suis propriétaire
- Rareté des logements disponibles
- Autre :

##### **RAISONS SPATIALES :**

- Logement vaste
- Logement lumineux
- Jardin privé

- Parking
- Disposition des pièces
- Aménagement de la cuisine
- Equipement des salles d'eau
- Mobilier adapté
- Ascenseur
- Buanderie
- Cave/grenier/atelier
- Vue/dégagement
- Balcon/loggia
- Adaptable à l'âge des occupants
- Environnement tranquille
- Environnement animé
- Autre :

**RAISONS PRATIQUES) :**

- Proximité des services
- Proximité famille/amis
- L'environnement proche est riche en activités
- Proximité des transports publics
- Sécurité du logement
- Sécurité du quartier
- Environnement agréable
- Facilité d'accès
- Autre :

## Annexe 2

(Document distribué aux participants, avec une série de fiches (de format 5x15 cm environ) de 3 couleurs différentes)

### ATELIER 2 « HABITAT AVEC SON AGE »

#### *Déroulement*

1. Café & croissant, échanges libres
2. Introduction. Rappel de la recherche « Habitat avec son âge » et du déroulement des ateliers par l'animateur (non repris dans cette annexe)
3. Discussion sur le thème « conditions pour me faire envisager un déménagement »
4. Discussion générale, commentaires sur l'exercice

#### Discussion sur le thème « conditions pour me faire envisager un déménagement »

1. On commence par les « conditions pratiques » (les fiches de couleur bleu clair). (1) Chacun choisit les quatre « conditions » qu'il considère comme les plus importantes pour envisager un déménagement – en cochant les conditions en question. (2) Chacun pose devant elle/lui les 4 fiches qu'elle/il a choisies comme conditions les plus importantes. Le chercheur ramasse toutes les fiches et on regarde leur distribution. (3) Discussion ouverte.

2. On continue par les « conditions économiques » (les fiches de couleur vert clair). (1) Chacun choisit les deux « conditions » qu'il considère comme les plus importantes pour envisager un déménagement – en cochant les conditions en question. (2) Chacun choisit aussi la condition qui lui semble la moins importante pour envisager un déménagement – en notant « N » à côté de la condition en question. (2) Chacun pose devant elle/lui les 2 fiches qu'elle/il a choisies comme « conditions » les plus importantes. Le chercheur ramasse toutes les fiches et on regarde leur distribution. (3) Discussion ouverte.

3. On aborde ensuite les « conditions spatiales » (les fiches de couleur jaune). (1) Chacun choisit les quatre conditions qu'il considère comme les plus importantes pour envisager un déménagement – en cochant les conditions en question. (2) Chacun pose devant elle/lui les 4 fiches qu'elle/il a choisies comme conditions les plus importantes. Le chercheur ramasse toutes les fiches et on regarde leur distribution. (3) Discussion ouverte.

CONDITIONS POUR ME FAIRE ENVISAGER UN DÉMÉNAGEMENT (et texte sur les fiches)

#### CONDITIONS PRATIQUES

- Facilités pour rester autonome
- Facilités pour vie sociale
- Accessibilité de la ville
- Environnement tranquille
- Environnement animé

- Rapprochement services/magasins
- Rapprochement famille/amis
- L'environnement proche est riche en activités
- Proximité des transports publics
- Proximité soins
- Sécurité du logement
- Sécurité du quartier
- Autre :

#### CONDITIONS ÉCONOMIQUES

- Moindre coût du logement
- Moins de frais de transport
- Meilleur contrôle des frais
- Moins de soucis d'entretien
- Raisons fiscales
- Autre :

#### CONDITIONS SPATIALES

- Logement plus petit
- Logement plus vaste
- Logement plus lumineux
- Jardin privé
- Logement neuf
- Parking
- Aménagement de la cuisine
- Aménagement des salles d'eau
- Agencement adaptable
- Ascenseur
- Buanderie
- Cave/grenier/atelier
- Vue/dégagement
- Balcon/loggia
- Déplacements faciles dans le logement



### Annexe 3 - Questionnaire « Habitat avec son âge »

Connaissance 3, en collaboration avec l'EPFL et grâce à un financement de la Fondation Leenaards, mène actuellement une recherche-action sous le titre « Habitat avec son âge ». Si la question de l'habitat est importante pour vous, merci de bien vouloir participer à notre recherche en répondant à ce questionnaire. Les données seront traitées de manière parfaitement anonyme.

**A propos de votre habitation actuelle** (⇒ Pour chaque ligne, cochez la réponse la plus appropriée) :

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni pour ni contre	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis vraiment attaché(e) à mon habitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis vraiment attaché(e) à mon quartier/village	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je connais un bon nombre d'habitants de mon quartier/village	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les magasins et services sont proches de mon habitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon habitation est économiquement avantageuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mon habitation est vaste	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je compte rester toute ma vie dans mon habitation actuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'envisage volontiers une aide à domicile pour me permettre de rester plus longtemps dans mon habitation actuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux envisager de déménager mais je crains l'augmentation des coûts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans les années à venir, je vais devoir déménager pour des raisons économiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(Si vous habitez en couple) La disparition du partenaire m'inciterait à déménager	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aimerais déménager de mon habitation actuelle mais je ne trouve rien sur le marché	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

J'envisage un déménagement dans (☐ Cochez la seule réponse appropriée)

1-5 ans	<input type="radio"/>
6-10 ans	<input type="radio"/>
Dans +10 ans	<input type="radio"/>
Jamais	<input type="radio"/>

Vos priorités si vous déménagez (même si vous avez répondu « Jamais » à la question précédente, essayez néanmoins d'imaginer la situation où vous êtes amenés à déménager):

☛ Pour chaque ligne, cochez la réponse la plus appropriée :

	Très important	Important	Ni pour ni contre	Peu important	Pas du tout important
Si je déménage je souhaite une habitation dont l'entretien soit très facile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux que les déplacements soient aisés dans l'habitation (pas d'escaliers, pas de seuils, accès facile et ascenseur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage la nouvelle habitation doit être bon marché	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage les magasins et services doivent être proches de mon habitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage les transports en commun doivent être proches et d'accès facile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux habitat dans un quartier que j'apprécie beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux habitat près de ma famille et de mes amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux une habitation lumineuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je désire une habitation tranquille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux une habitation avec une belle vue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si je déménage je veux une habitation avec un balcon	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux une habitation qui ne soit pas grande	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux trouver une forme de cohabitation avec d'autres personnes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je déménage je veux m'assurer que je peux y disposer d'une aide à domicile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Envie d'en savoir plus sur le thème Habitat avec son âge ?

☛ Pour chaque ligne, cochez la réponse la plus appropriée

	Très volontiers	Volontiers	Ni pour ni contre	Peut-être	Non
Aimeriez-vous pouvoir participer à des ateliers de discussion en petit groupe sur Habitat avec son âge organisés par Connaissance 3 ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Seriez-vous intéressé/e à participer à une Journée de conférences sur Habitat avec son âge organisés par Connaissance 3 ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aimeriez-vous pouvoir participer à des visites de nouvelles formes d'habitat pour seniors organisées par Connaissance 3 ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### Données personnelles

Votre lieu d'habitation – indiquez votre code postal :

☛

Depuis combien d'années habitez-vous dans votre habitation actuelle ? (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

Depuis - de 5ans	<input type="radio"/>
Depuis 5 à 15 ans	<input type="radio"/>
Depuis + de 15 ans	<input type="radio"/>

Nombre de pièces de votre habitation (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

1-2	<input type="radio"/>
3-4	<input type="radio"/>
4+	<input type="radio"/>

Surface de votre habitation (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

<60 m <sup>2</sup>	<input type="radio"/>
[60-100 m <sup>2</sup> ]	<input type="radio"/>
>100 m <sup>2</sup>	<input type="radio"/>

S'agit-il d'une villa ou d'un appartement ? (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

Villa	<input type="radio"/>
Appartement	<input type="radio"/>

Disposez-vous d'un jardin ? (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

Oui	<input type="radio"/>
Non	<input type="radio"/>

Etes-vous propriétaire ou locataire ? (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

Propriétaire	<input type="radio"/>
Locataire	<input type="radio"/>

Vivez-vous seul(e) ou à plusieurs ? (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

Seul(e)	<input type="radio"/>
En couple	<input type="radio"/>
Autre (nombre de personnes) :	

Votre âge (☑ Cochez la seule réponse appropriée)

<60	<input type="radio"/>
[60-65]	<input type="radio"/>
[66-70]	<input type="radio"/>
[71-75]	<input type="radio"/>
[76-80]	<input type="radio"/>
>80	<input type="radio"/>

Sexe (☑ Cochez la réponse appropriée)

M	<input type="radio"/>
F	<input type="radio"/>

Votre formation (☑ Cochez la réponse appropriée)

Sans formation post-obligatoire	<input type="radio"/>
Formation professionnelle	<input type="radio"/>
Formation professionnelle supérieure	<input type="radio"/>
Université, HES	<input type="radio"/>

Le revenu **mensuel total** de votre ménage (☑ Cochez la réponse appropriée)

Moins de 6000 CHF	<input type="radio"/>
Environ 6000 CHF	<input type="radio"/>
Plus de 6000 CHF	<input type="radio"/>

Un grand merci pour votre participation. Connaissance 3 fera connaître les résultats de l'étude Habiter avec son âge d'ici fin 2015.

